

Liste générale des annexes

Annexe 1 : Textes et traductions	5
Annexe 2 : Liste des termes du premier sondage sur la langue poétique	73
Annexe 3 : Comparaison des trois récits de tempête	77
Annexe 4 : Les poèmes bibliques et le texte scripturaire	81

Annexe 1 : Textes et traductions

- Texte 1 : II, 1, 39, Εἰς τὰ ἔμμετρα
- Texte 2 : I, 1, 1, Περὶ τοῦ Πατρὸς
- Texte 3 : II, 1, 32, Περὶ τῆς τοῦ βίου ματαιότητος καὶ ἀπιστίας, καὶ κοιποῦ πάντων τέλους.
- Texte 4 : I, 2, 17, Διαφόρων βίων μακαρισμοί.
- Texte 5 : II, 2, 1, Πρὸς Ἑλλήνιον περὶ τῶν μοναχῶν προτρεπτικόν.
- Texte 6 : I, 2, 6, Εἰς σωφροσύνην
- Texte 7 : II, 1, 34, Εἰς τὴν ἐν ταῖς νηστεύαις σιωπὴν
- Texte 8 : I, 1, 14, Μάστιγες Αἰγύπτου
- Texte 9 : I, 1, 15, Ἡ τοῦ Μωϋσέως Δεκάλογος
- Texte 10 : I, 1, 20, Τὰ τοῦ Χριστοῦ θαύματα κατὰ Ματθαῖον
- Texte 11 : I, 1, 21, Τὰ Χριστοῦ θαύματα κατὰ Μάρκον
- Texte 12 : I, 1, 22, Τοῦ αὐτοῦ θαύματα κατὰ Λουκᾶν
- Texte 13 : I, 1, 23, Τοῦ αὐτοῦ θαύματα κατὰ Ἰωάννην
- Texte 14 : I, 1, 16, Εἰς τὰ θαύματα Ἡλίου τοῦ προφήτου καὶ Ἐλισαίου
- Texte 15 : II, 1, 54, Κατὰ τοῦ πονηροῦ
- Texte 16 : II, 1, 55, Ἀποτροπὴ τοῦ πονηροῦ, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἐπίκλησις
- Texte 17 : II, 1, 60, Κατὰ τοῦ αὐτοῦ
- Texte 18 : II, 1, 6, Ἄλλα
- Texte 19 : II, 1, 16, v. 63-75, Ἐνύπνιον περὶ τῆς Ἀναστασίας ἐκκλησίας, ἣν ἐπήξατο ἐν Κωνσταντίνου πόλει
- Texte 20 : II, 1, 51, Θρηνητικὸν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς
- Texte 21 : II, 2, 7, v. 239-255, Πρὸς Νεμέσιον
- Texte 22 : II, 1, 12, v. 8-24, et v. 28, Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων
- Texte 23 : II, 1, 19, v. 17-35, Σχετλιαστικὸν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ παθῶν
- Texte 24 : II, 1, 12, v. 272-283, Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων
- Texte 25 : II, 2, 7, v. 132-146, Πρὸς Νεμέσιον

Texte 1 : II, 1, 39, Εἰς τὰ ἔμμετρα

Pour la traduction de ce poème, nous avons parfois utilisé la traduction anglaise de C. White, *Gregory of Nazianzus, Autobiographical poems*, op. cit., p. 3-9, la traduction italienne de C. Crimi, *Gregorio Nazianzeno, Poesie 2*, op. cit., p. 154-157, et les passages traduits par M. Alexandre, dans « Les poèmes de Grégoire de Nazianze, liturgie et expérience vécue », op. cit. Le poème nous a paru assez difficile par son style allusif, et plusieurs passages restent ambigus. Texte grec : PG 37, 1329-1336.

1 Πολλοὺς ὄρων γράφοντας ἐν τῷ νῦν βίῳ
λόγους ἀμέτρους, καὶ ῥέοντας εὐκόλως,
καὶ πλεῖστον ἐκτρίβοντας ἐν πόνοις χρόνον,
ὧν κέρδος οὐδὲν ἢ κενὴ γλωσσαλγία·
5 ἀλλ' οὖν γράφοντας καὶ λίαν τυραννικῶς,
ὡς μεστὰ πάντα τυγχάνειν ληρημάτων,
ψάμμου θαλασσῶν ἢ σκνιπῶν Αἰγυπτίων·
πάντων μὲν ἂν ἤδιστα καὶ γνώμην μίαν
ταύτην ἔδωκα, πάντα ῥίψαντας λόγον,
10 αὐτῶν ἔχεσθαι τῶν θεοπνεύστων μόνον,
ὡς τοὺς ζάλην φεύγοντας ὄρμων εὐδίῳν.
Εἰ γὰρ τοσαύτας αἰ Γραφαὶ δεδώκασι
λαβὰς, τό, Πνεῦμα, τουτί σοι σοφώτερον,
ὡς καὶ τόδ' εἶναι παντός ὀρμητήριον
15 λόγου ματαίου τοῖς κακῶς ὀρμωμένοις.
Πότ' ἂν γράφων σύ, τοῖς κάτω νοήμασιν
ἀναμφιλέκτους, ὧ τάν, ἐκτείναις λόγους ;
Ἐπεὶ δὲ τοῦτο παντελῶς ἀμήχανον,
κόσμου ῥαγέντος εἰς τόσας διαστάσεις,
20 πάντων τ' ἔρεισμα τῆς ἑαυτῶν ἐκτροπῆς
τούτους ἐχόντων τοὺς λόγους συμπροστάτας·
ἄλλην μετῆλθον τῶν λόγων ταύτην ὁδόν,
εἰ μὲν καλήν γε, εἰ δὲ μή γ', ἐμοὶ φίλην·
μέτροις τι δοῦναι τῶν ἐμῶν πονημάτων.

Texte 1 : II, 1, 39, *Sur ses vers*

« En voyant tant de gens écrire, de nos jours,
des paroles sans mesure qui coulent aisément,
et user le plus clair du temps à des peines
qui n'ont de profit que creuse incontinence verbale,
5 écrire, quoi qu'il en soit, avec une arrogance extrême,
si bien que tout se trouve plein de balivernes,
comme sable des mers ou moustiques égyptiens,
rien ne m'aurait fait plus plaisir que de m'en tenir à ce seul
avis : rejeter toute parole,
10 pour ne s'accrocher qu'aux paroles divinement inspirées elles-mêmes,
comme s'accrochent aux mouillages abrités ceux qui cherchent à fuir la tempête.
Car s'il est vrai que les Ecritures ont donné tant de prises,
cela, Esprit, est pour toi plus sage,
15 de même que ceci est le tremplin de toute parole vaine pour qui prend un mauvais élan.
Quand, écrivant, toi, avec les pensées d'ici-bas,
pourrais-tu déployer, mon cher, des paroles incontestables ?
Mais puisque cela est parfaitement impossible,
alors que le monde s'est déchiré en tant de divisions
20 et que tous, pour appuyer leur propre déviation,
ont ces paroles pour chefs de file,
j'ai suivi un autre chemin des paroles que voici
(bon ou non, il m'est cher) :
consacrer aux vers mesurés un peu de mes efforts.

25 Οὐχ, ὡς ἂν οἰηθεῖεν οἱ πολλοὶ βροτῶν,
τῶν πάντα ῥάστων, δόξαν ἐκκαρπούμενος
κενήν, ὃ δὴ λέγεται. Τοῦναντίον μὲν οὖν
τρέχοντας οἶδα τοῖς ἐμοῖς, οὕτω γράφειν,
ἀνθρωπαρεσκεῖν μᾶλλον· οἱ γὰρ πλείονες
30 τοῖς σφῶν μέτροις μετροῦσι καὶ τὰ τῶν πέλας,
οὔτε προτιμῶν τοῦτο τῶν θείων πόνων·
μὴ μοι τοσοῦτον ἐκπέσοι Θεοῦ λόγος.
Τί οὖν πέπονθα, τοῦτ' ἴσως θαυμάσετε.
Πρῶτον μὲν ἠθέλησα, τοῖς ἄλλοις καμῶν,
35 οὕτω πεδῆσαι τὴν ἐμὴν ἀμετρίαν·
ὡς ἂν γράφων γε, ἀλλὰ μὴ πολλὰ γράφω,
καμῶν τὸ μέτρον. Δεύτερον δὲ τοῖς νέοις,
καὶ τῶν ὅσοι μάλιστα χαίρουσι λόγοις,
ὥσπερ τι τερπνὸν τοῦτο δοῦναι φάρμακον,
40 πειθοῦς ἀγωγὸν εἰς τὰ χρησιμώτερα,
τέχνη γλυκάζων τὸ πικρὸν τῶν ἐντολῶν.
Φιλεῖ δ' ἀνίσσθαι τε καὶ νευρᾶς τόνος·
εἴ πως θέλεις καὶ τοῦτο· εἴ μὴ τι πλεόν,
ἀντ' ἄσμάτων σοι ταῦτα καὶ λυρισμάτων.
45 Παίζειν δέδωκα, εἴ τι καὶ παίζειν θέλεις,
μὴ τις βλάβη σοι πρὸς τὸ καλὸν συλωμένῳ.
Τρίτον πεπονθῶς οἶδα· πρᾶγμα μὲν τυχὸν
μικροπρεπές τι, πλήν πέπονθ'· οὐδ' ἐν λόγοις
πλεόν δίδωμι τοὺς ξένους ἡμῶν ἔχειν·
50 τούτοις λέγω δὴ τοῖς κεχρωσμένοις λόγοις,
εἴ καὶ τὸ κάλλος ἡμῖν ἐν θεωρίᾳ.
Ἵμῖν μὲν οὖν δὴ τοῖς σοφοῖς ἐπαίξαμεν.
Ἔστω τις ἡμῖν καὶ χάρις λεόντιος.

25 Ce n'est pas, comme pourraient le penser la plupart des mortels,
que je cherche du plus facile à tirer une gloire, bien vaine,
comme on dit. C'est en courant dans le sens contraire
à mes écrits, je le sais, qu'eux écrivent ainsi,
pour plaire aux hommes plutôt. Car la plupart des gens
30 mesurent à leurs propres mesures même ce que font leurs voisins.
Ce n'est pas non plus que j'accorde plus d'honneur à cela qu'aux peines divines :
que la parole de Dieu ne s'écarte pas à ce point de moi !
Que m'est-il arrivé, vous étonnerez-vous peut-être.
Premièrement, j'ai voulu, en peinant pour les autres¹
35 entraver ainsi mon propre manque de mesure
pour écrire certes, mais ne pas écrire d'abondance,
en peinant sur la mesure du vers. Deuxièmement, c'est aux jeunes gens,
et à ceux d'entre eux qui prennent particulièrement plaisir aux lettres²,
que (j'ai voulu) donner cela comme un remède agréable,
40 susceptible de susciter la persuasion en menant au plus utile,
en adoucissant par l'art l'amertume des commandements.
La tension d'une corde aussi aime à être relâchée.
Si d'aventure tu y consens, ceci encore : à tout le moins,
en lieu de chants et de vers lyriques.
45 Je t'ai donné ces vers pour t'amuser, si tu veux bien aussi t'amuser un peu,
pour que tu n'éprouves pas de dommage, dans la route vers le bien, en te faisant dévaliser.
Troisièmement, j'ai ressenti, je le sais, quelque chose peut-être
d'un peu mesquin, mais je l'ai ressenti pourtant.
Jusque dans les lettres, je refuse aux étrangers la supériorité sur nous.
50 J'entends par là les paroles colorées,
même si, pour nous, la beauté réside dans la contemplation.
Aussi, pour vous, sages, nous nous sommes amusés.
Que nous soit concédée aussi une certaine grâce léonine.

¹ C. White traduit « on other matters », mais la proposition de M. Alexandre nous semble plus adaptée au caractère pédagogique du projet défini. C. Crimi traduit : « per altre cose ».

² Nous avons essayé de traduire toujours λόγος par le même mot français 'parole', mais cette traduction serait ici peu claire, comme au v. 48.

Τέταρτον εὔρον τῆ νόσῳ πονούμενος
55 παρηγόρημα τοῦτο, κύκνος ὡς γέρων,
λαλεῖν ἑμαυτῷ τὰ πτερῶν συρίγματα,
οὐ θρηῆνον, ἀλλ' ὕμνον τιν' ἐξιτήριοι.
Πρὸς ταῦτα νῦν γινώσκεθ' ἡμῖν, οἱ σοφοί,
τῶν ἔνδον. Εἰ δ' ἤττησθε τῶν αὐτῶν λόγων,
60 πλεῖστον τὸ χρῆμα· καὶ τὰ παιζόντων λόγοι,
χωρεῖτε· μακρὸν δ' οὐδὲν οὐδ' ὑπὲρ κόρον,
ἀλλ' οὐδ' ἄχρηστον, ὡς ἐγῶμαι παντελῶς.
Αὐτοὶ διδάξουσ' οἱ λόγοι θέλοντά σε.
Τὰ μὲν γὰρ ἔστι τῶν ἐμῶν, τὰ δ' ἔκτοθεν.
65 Ἦ τῶν καλῶν ἔπαινος, ἢ κακῶν ψόγος,
ἢ δόγματ', ἢ γνώμη τις, ἢ τομαὶ λόγων,
μνήμην ἔχουσαι τῆ δέσει τοῦ γράμματος.
Εἰ μικρὰ ταῦτα, σὺ τέλει τὰ μείζονα.
Μέτρον κακίζεις· εἰκότως, ἄμετρος ὢν,
70 ἱαμβοποιός, συγγράφων ἀμβλώματα.
Τίς γὰρ βλέποντα, μὴ βλέπων, ἐγνώρισεν ;
Ἦ τίς τρέχοντι, μὴ τρέχων, συνέδραμε ;
Πλὴν οὐ λέληθας, ὃ ψέγεις, ὠνούμενος.
Ἦ γὰρ κακίζεις, τοῦτό σοι σπουδάζεται,
75 καὶ σφόδρ' ἀμέτρως, τὸ γράφειν ποιήματα.
Ἦ ὅτ' ἂν δ' ἐλέγχῃ, πίστις ἀντεισέρχεται,
καὶ πεζὸς ἡμῖν ναυαγῶν ὁ φίλτατος.
Τοιαῦτα τεχνάζεσθε, ὑμεῖς οἱ σοφοί.
Ταῦτ' οὐ πρόδηλον ψεῦδος, οὐχὶ διπλόη ;
80 Πίθηκος ἡμῖν ἀρτίως, λέων δὲ νῦν.
Οὕτως ἀλίσκετ' εὐπετῶς δόξης ἔρω.

Quatrièmement, souffrant d'une maladie,
55 j'ai trouvé là une consolation, comme un vieux cygne :
faire que le bruissement des ailes chante pour moi-même
non un thrène, mais un hymne de départ.
Sur ce point, maintenant, sages, vous avez connaissance de nos pensées intérieures.
Que vous vous laissiez prendre aux paroles elles-mêmes,
60 c'est l'essentiel. Et (pour) ce qui relève des amuseurs, discours,
approchez-vous³ : il n'y a ni longueur ni excès,
mais rien d'inutile non plus, comme je le pense absolument.
Ce sont ces paroles elles-mêmes qui t'instruiront, si tu le veux bien.
Une partie vient de mes ouvrages, l'autre vient de l'extérieur,
65 qu'il s'agisse de l'éloge du bien, du blâme du mal,
de doctrine, d'une sentence ou de morceaux choisis,
qui restent en mémoire grâce au lien de la lettre.
Si cela est peu important, à toi d'achever des œuvres plus grandes.
Tu critiques la mesure ? C'est bien naturel, puisque tu es dépourvu de mesure,
70 un iambographe, un auteur qui accouche d'avortons.
Quel homme sans voir a jamais reconnu un voyant ?
Ou quel homme sans courir a jamais couru avec un coureur ?
Pourtant, on voit bien que, ce que tu blâmes, tu cherches à l'acheter,
car ce que tu critiques est l'objet de ton zèle,
75 sans aucune mesure : l'écriture de poèmes.
Et lorsqu'on te convainc, c'est la foi qui s'avance à la place :
et voici notre bon ami, après le naufrage, réduit à marcher à pied.
Voilà le genre de choses que vous fabriquez, vous les sages.
N'y a-t-il pas là un mensonge évident, n'est-ce pas de la duplicité ?
80 Tout à l'heure, nous avions affaire à un singe, maintenant il s'agit d'un lion.
C'est ainsi que l'amour de la gloire se laisse aisément prendre !

³ Ces vers sont difficiles à traduire : nous avons repris l'interprétation proposée par C. Crimi, qui nous semble la plus proche du texte, mais la construction demeure hypothétique.

Πλήν ἴσθι πολλὰ καὶ Γραφαῖς μετρούμενα,
ὡς οἱ σοφοὶ λέγουσιν Ἑβραίων γένους.
Εἰ μὴ μέτρον σοι καὶ τὰ νεύρων κρούματα,
85 ὡς οἱ πάλαι προσῆδον ἐμμελεῖς λόγους,
τὸ τερπνόν, οἶμαι, τοῦ καλοῦ ποιούμενοι
ὄχημα, καὶ τυποῦντες ἐκ μελῶν τρόπους.
Σαοὺλ σε τοῦτο πεισάτω, καὶ πνεύματος
ἐλευθερωθεὶς τοῖς τρόποις τῆς κινύρας.
90 Τίς οὖν βλάβη σοι, τοὺς νέους δι' ἡδονῆς
σεμνῆς ἄγεσθαι πρὸς Θεοῦ κοινωνίαν ;
Οὐ γὰρ φέρουσιν ἀθρόαν μετάστασιν.
Νῦν μὲν τις ἔστω μίξις εὐγενεστέρα.
Πῆξιν δ' ὅταν τὸ καλὸν ἐν χρόνῳ λάβῃ,
95 ὑποσπάσαντες, ὡς ἐρείσματ' ἀψίδων,
τὸ κομψόν, αὐτὸ τάγαθὸν φυλάξομεν.
Τούτου τί ἂν γένοιτο χρησιμώτερον ;
Σὺ δ' οὐ τὰ ὄψα τῷ γλυκεῖ παραρτύεις,
ὃ σεμνέ, καὶ σύνοφρυ καὶ συνηγμένε ;
100 Τί οὖν κακίζεις τὴν ἐμὴν εὐμετρίαν,
τοῖς σοῖς μέτροις σταθμώμενος τὰ τῶν πέλας ;
Χωρὶς τὰ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ὀρίσματα,
χωρὶς κολοιῶν κ' ἀετῶν ὑψώματα.

Sache cependant que les Ecritures aussi ont beaucoup de parties soumises à la mesure du vers,

à ce que disent les sages de la nation hébraïque.

A moins que, pour toi, les notes des cordes ne constituent pas une mesure,

85 lorsque les anciens chantaient des paroles harmonieuses,

en faisant, à mon sens, de l'agrément le véhicule du beau

et en modelant les mœurs au moyen de leurs mélodies.

Que Saül t'en persuade, lui qui fut délivré

même d'un esprit par les modulations de la cithare.

90 Quel tort vois-tu donc à ce que les jeunes gens soient, par un plaisir digne,

conduits à la communion avec Dieu ?

Ils ne supportent pas de changer d'un seul coup.

Qu'il y ait, pour l'instant, un mélange plus relevé,

et quand le bien se sera fixé avec le temps,

95 nous supprimerons, comme on retire le support des arcs, le raffinement

et c'est le bien seul que nous garderons.

Qu'est-ce qui pourrait être plus utile que cela ?

Toi, est-ce que tu n'adoucis pas tes aliments avec du sucre,

digne personnage aux sourcils froncés et contractés ?

100 Pourquoi donc critiques-tu ma juste mesure,

en évaluant avec tes propres mesures ce que font tes voisins?

Distincts sont les territoires des Mysiens et des Phrygiens.

Distinctes sont les altitudes atteintes par les choucas et par les aigles ».

Texte 2 : I, 1, 1, Περὶ τοῦ Πατρὸς

Nous avons repris le texte édité par M. Moreschini et traduit par D. A. Sykes (*St Gregory of Nazianzus, Poemata arcana*, Oxford, 1997, p. 2). Nous avons aussi pu consulter et utiliser en partie la traduction de M. Attar (*Recherches sur la tradition des Arcana de Grégoire de Nazianze avec traduction annotée, et édition des paraphrases, scholies et gloses*, sous la direction de J.-M. Mathieu, Caen, novembre 2005, p. 101-102).

Οἶδα μὲν ὡς σχεδίησι μακρὸν πλὸν ἐκπερόωμεν,
ἢ τυτθαῖς πτερύγεσσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα
σπεύδομεν, οἷσιν ὄρωρε νόος Θεότητ' ἀναφαίνειν,
ἦν οὐδ' οὐρανίοισι σέβειν σθένος, ὅσσον εἰκόες,
5 ἢ μεγάλης θεότητος ὄρους καὶ οἶακα παντός.
Ἐμπης δ' (οὐδὲ Θεὸν γὰρ ἀρέσσατο πολλάκι δῶρον
πλειοτέρης ἀπὸ χειρὸς ὅσον φιλότης ὀλίγης τε),
τοῦνεκα θαρσαλέως ῥήξω λόγον. Ἄλλ' ἀπὸ τῆλε
φεύγετε, ὅστις ἀλιτρός· ἐμὸς λόγος, ἢ καθαροῖσιν
10 ἢ καθαιρομένοισιν ὄδ' ἔρχεται· οἱ δὲ βέβηλοι,
ὡς θῆρες, Χριστοῖο κατ' οὔρεος ἀκροτόμοιο
λαμπομένου, Μωσῆϊ νόμον τ' ἐνὶ πλαξί γράφοντος,
αὐτίκα ῥηγνυμένοισιν ὑπὸ σκοπέλοισι δαμεῖεν.
Κεῖνοι μὲν δὴ τοῖα· καὶ ὡς Λόγος ὥσε κακίστους
15 ἡμετέροιο χοροῖο θεημάχον ἦτορ ἔχοντας.
Αὐτὰρ ἐγὼν ὅπα τήνδε προοίμιον ἐν σελίδεσσι
θήσομαι, ἦν τὸ πάροιθε θεόφρονες ἄνδρες ἔηκαν,
λαῶ τάρβος ἄγοντες ἀπηνεῖ μάρτυρε μύθων,
Μωσῆς, Ἡσαΐας τε (ἐπισταμένους δ' ἀγορεύσω),
20 ἦτοι ὁ μὲν νεόπηγα διδούς νόμον, ὅς δὲ λυθέντος·
οὐρανὸς εἰσαῖοι, χθῶν δέχνησο ῥήματ' ἐμοῖο.

Texte 2 : I, 1, 1, *Sur le Père*

« Je sais que c'est sur un radeau construit à la hâte que nous embarquons pour une longue navigation

et que c'est avec de petites ailes que nous nous hâtons vers le ciel étoilé,
grâce auxquelles l'esprit se lève pour proclamer la Divinité,
que pas même les cieux n'ont la force d'honorer, autant qu'il convient,
5 (pas plus qu'ils n'ont la force d'honorer) les décrets de la grande divinité et le gouvernail du tout.

Cependant –souvent, en effet, un don venant d'une main bien remplie
ne plaît pas autant que celui d'une main amicale et pauvre-,
c'est pourquoi je vais tenir ce discours avec confiance. Mais qu'il s'éloigne
au loin celui qui est criminel. Mon discours que voici s'adresse à
10 ceux qui sont purs ou qui se purifient. Que les profanes,
comme les bêtes sauvages, quand le Christ brillait au sommet
de la montagne et écrivait pour Moïse la Loi sur les tablettes,
périssent sous les pierres aussitôt brisées.

C'est ainsi que les Hébreux ont agi, et c'est ce que le Verbe
15 a fait subir aux méchants de notre chœur qui avaient un cœur ennemi de Dieu.

Mais pour moi, je mettrai cette parole comme un prologue sur les pages,
une parole qu'auparavant les hommes à l'esprit divin ont fait entendre,
suscitant la peur chez un peuple rude, eux qui étaient témoins des paroles,
Moïse et Esaïe, (je parlerai à ceux qui connaissent),

20 l'un quand il donna la loi nouvellement énoncée, l'autre quand elle fut transgressée :
que le ciel m'entende, que la terre accepte mes paroles.

Πνεῦμα Θεοῦ, σὺ δ' ἔμοιγε νόον καὶ γλῶσσαν ἐγείρεις
ἀτρεκίης σάλπιγγα ἐρίβρομον, ὡς κεν ἅπαντες
τέρπωνται κατὰ θυμὸν ὅλη Θεότητι μιγέντες.

25 Εἷς Θεός ἐστιν ἀναρχος, ἀνάιτιος, οὐ περίγραπτος
ἢ τινι πρόσθεν ἐόντι, ἢ ἐσσομένῳ μετέπειτα,
αἰῶν' ἀμφὶς ἔχων, καὶ ἀπείριτος, Υἱὸς ἐσθλοῦ
μουνογενοῦς μεγάλιο Πατῆρ μέγας, οὐ τι πεπονθῶς
Υἱεῖ, τῶν ὅσα σαρκός, ἐπεὶ νόος.

Esprit de Dieu, toi, fais lever mon esprit et ma langue,
comme une trompette sonore de la vérité afin que tous ceux
qui se sont mêlés à la divinité tout entière se réjouissent dans leur cœur.
Il y a un seul Dieu, sans principe, sans cause, qui n'est pas circonscrit,
ni par quelque chose qui existait avant ni par quelque chose qui existera ensuite.
Il inclut l'éternité, il est infini, Père immense du Fils immense et excellent,
monogène, qui ne ressent rien de corporel par le Fils, puisqu'il est Esprit ».

**Texte 3 : II, 1, 32, Περὶ τῆς τοῦ βίου ματαιότητος καὶ ἀπιστίας, καὶ
κοιποῦ πάντων τέλους.**

PG 37, 1300-1302.

1 Ἦθελον ἢ πέλεια τανύπτερος, ἢ χελιδῶν
ἔμμεναι, ὡς κε φύγοιμι βροτῶν βίον, ἢ τιν' ἔρημον
ναιετάειν θήρεσσιν ὀμέστιος (οἱ γὰρ ἔασι
πιστότεροι μερόπων), καὶ ἡμάτιον βίον ἔλκειν,
5 νηπενθῆ, νήποινον, ἀκηδέα· ἐν τόδ' ἄθηρον
μοῦνον ἔχειν, θεότητος ἴδριν νόον, οὐρανοφοίτην,
ὡς κε γαληνιώωντι βίῳ φάος αἰὲν ἀγείρων.
Ἦ τινος ἡερίης σκοπιῆς καθύπερθεν ἀερθείς,
βρονταῖον πάντεσσιν ἐπιχθονίοισιν αὖσω·
10 Ἄνθρωποι θνητοί, ῥοιῆς γένος, οὐδὲν ἐόντες,
οἱ θανάτῳ ζῶντες, ἐτώσια φυσιώμεν,
μέχρι τίνος ψεύστησι καὶ ἡματίοισιν ὀνειροῖς
παιζόμενοι, παίζοντες, ἐπὶ χθονὶ μάψ ἀλάλησθε ;
Ἄθρει δὴ πραπίδεςσι τεαῖς, ἐπὶ πάντα ὀδεύων,
15 ὡς καὶ ἐγώ· δὴ γὰρ με Θεὸς μέγας¹ ἴδριν ἔθηκεν
ἐσθλῶν τε, στυγερῶν τε, νόος δ' ἐπὶ πάντα φορεῖται.
Οὗτος ἔην θαλερός τε καὶ ἄλκιμος, εὖχος ἐταίρων,
ὕψιβιβιάς, μελέεσσιν ἐριζώοισι τεθηλώς.
Οὗτος κάλλιμος ἦεν, ἑωσφόρος, ὄμματα πάντων
20 ἔλκων, εἶαρος ἄνθος ἐν ἀνδράσιν. Οὗτος ἀγῶσι
κύδιμος· ἔντεσιν οὗτος Ἀρήϊος· οὗτος ἄριστος
θηροφόνων, σταδίοισι καὶ οὔρεσι κάρτος ἐγείρων.

¹ Nous suivons la leçon du manuscrit L qui propose μέγας, tandis que l'édition de J. Migne propose μέγαν. Le Θεὸς μέγας est en effet un thème cher à Grégoire. Sur ce thème, voir J. Bernardi, *Saint Grégoire de Nazianze, Poèmes personnels*, op. cit., p. 138-140.

Texte 3 : II, 1, 32, *Sur la vanité de la vie, l'incroyance et la fin commune de tous*

« Je voudrais être une colombe aux ailes déployées ou une hirondelle,
pour fuir la vie des hommes, ou bien habiter quelque désert
partageant la demeure des bêtes sauvages, (car elles sont plus fidèles
que les humains), et mener une vie quotidienne
5 exempte de chagrin, de peines et de soucis ; être différent des bêtes
sur un unique point : avoir un esprit savant de Dieu et qui marche dans les cieux,
comme un homme toujours en quête de la lumière grâce à une vie sereine.
Ou bien, m'élevant au-dessus de quelque observatoire aérien,
je crierai, tel le tonnerre, à tous les habitants de la terre
10 "Hommes mortels, nés d'un flux, qui n'êtes rien,
- nous, qui, vivant pour la mort, nous gonflons vainement d'orgueil -
jusqu'à quand, joués par des songes menteurs et éphémères
et vous jouant d'eux, errez-vous vainement sur la terre ?
Regarde donc avec tes pensers, faisant route au-dessus de tout,
15 comme je le fais aussi. Car le grand Dieu m'a rendu savant
dans les choses nobles et haïssables, et mon esprit se porte sur toutes choses.
Celui-ci était vigoureux et vaillant, l'orgueil de ses compagnons,
il marchait avec superbe, florissant grâce à ses membres pleins de vitalité.
Celui-là était beau, étoile du matin, et attirant les regards de tous,
20 fleur du printemps parmi les hommes. Celui-ci, illustre
dans les luttes ; cet autre, un Arès dans les armes ; celui-là était le meilleur
des tueurs de bêtes sauvages, déployant sa puissance dans les stades et sur les montagnes.

Οὗτος δ' αὖ θαλίησι καὶ εἰλαπίνησι μεμηλώς,
γαίη, καὶ πελάγεσσι, καὶ ἤέρι γαστέρα φέρβων,
25 νῦν ῥικνύς, καὶ ἄναλκις (ἀπήνηθησεν γὰρ ἅπαντα).
γῆρας ἔβη, τὸ δὲ κάλλος ἀπέπτατο· νεκρὰ τὰ γαστρός.
Βαιὸν ἔτ' ἐν μερόπεσσι· τὸ δὲ πλεόν, εἰν αἶδαο.
Οὗτος δ' αὖ μύθοις πνείων μέγα παντοδαποῖσιν·
οὗτος δ' εὐγενέτης τύμβοις φρονέων μεγάλοισιν,
30 ἢ δέλτοις ὀλίγησι νεόγραφον αἶμα λελογχώς.

Celui-ci, qui s'était consacré aux banquets et aux festins,
qui nourrissait son ventre de la terre, des mers et de l'air,
25 est maintenant contracté et faible, (car tout s'est fané) :
la vieillesse est venue, la beauté s'est envolée, les plaisirs du ventre sont morts.
Il est encore un peu parmi les hommes, pour la plus grande part, il est dans l'Hadès.
Et l'un s'enfle de ses paroles multiformes.
Et l'autre, de noble naissance, s'enorgueillit de ses grands tombeaux,
ou bien il a obtenu un sang bleu récemment inscrit sur de misérables tablettes ».

Texte 4 : I, 2, 17, Διαφόρων βίων μακαρισμοί

PG 37, 781- 784

1 Ὁλβιος, ὅστις ἔρημον ἔχει βίον, οὐδ' ἐπίμικτον
τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις, ἀλλ' ἐθέωσε νόον.

Ὁλβιος, ὃς πολλοῖσι μεμιγμένος, οὐκ ἐπὶ πολλοῖς
στρωφᾶτ', ἀλλὰ Θεῷ πέμψεν ὄλην κραδίην.

5 Ὁλβιος, ὃς πάντων κτεάνων ὠνήσατο Χριστόν,
καὶ κτέαρ οἶον ἔχει σταυρόν, ὃν ὕψι φέρει.

Ὁλβιος, ὃς καθαροῖσιν ἐοῖς κτεάτεσσιν ἀνάσπων,
χεῖρα Θεοῦ φέροι τοῖς ἐπιδευομένοις.

Ὁλβιος ἀζυγέων μακάρων βίος, οἷ Θεότητος

10 εἰσὶ πέλας καθαρῆς, σάρκ' ἀποσεισάμενοι.

Ὁλβιος, ὃς θεσμοῖσι γάμου τυτθὸν ὑποείξας.

Πλειοτέρην Χριστῷ μοῖραν ἔρωτος ἄγει.

Ὁλβιος, ὃς λαοῖο φέρων κράτος, εὐαγέεσσι
καὶ μεγάλαις θυσίαις Χριστόν ἄγει χθονίοις.

15 Ὁλβιος, ὅστις ἐὼν ποιμνης τέκος, οὐρανίοιο
χώραν ἄγει Χριστοῦ, θρέμμα τελειότατον.

Ὁλβιος, ὃς καθαροῖο νόου μεγάλῃσιν ἐρωαῖς,
οὐρανίων φαέων δέρκεται ἀγλαΐην.

Ὁλβιος, ὃς χεῖρεσσι πολυκμήτοισιν Ἄνακτα
20 τίει, καὶ πολλοῖς ἐστι νόμος βιότου.

Πάντα τὰδ' οὐρανίων πληρώματα ἐπλετο ληνῶν,
αἱ καρποῦ ψυχῶν δέκτριαι ἡμετέρων,
ἄλλην ἀλλοίης ἀρετῆς ἐπὶ χώραν ἀγούσης.

Πολλαὶ γὰρ πολλῶν εἰσι μοναὶ βιότων.

25 Ὁλβιος, ὃν πτωχὸν παθέων μέγα Πνεῦμ' ἀνέδειξεν·
ὅστις ἔχει ζῶν ἐνθάδε πενθαλέην·

ὅστις ἐπουρανίης αἰὲν ἀκόρεστος ἐδωδῆς,

ὅστις ἐνηεῖη κληρονόμος μεγάλων·

ὃς σπλάγχνοισιν ἐοῖσι Θεοῦ μέγαν οἶκτον ἐφέλκει,

30 εἰρήνης τε φίλος, καὶ καθαρὸς κραδίην·

ὃς πολλὰ Χριστοῖο μεγακλέος εἶνεκ' ἀνέτλη
ἄλγεα, καὶ μεγάλου κύδεος ἀντιάσει.

Texte 4 : 1, 2, 17, *Eloge des différents genres de vie*

« Heureux celui qui mène une vie solitaire, qui n'est pas mêlée
à ceux qui marchent sur la terre, mais qui a divinisé son esprit.
Heureux celui qui, mêlé à la foule des hommes,
n'était pas un de leurs habitués, mais a envoyé tout son cœur à Dieu.
5 Heureux celui qui a acquis le Christ de préférence à tous les biens,
et qui a pour seule richesse la croix, qu'il lève bien haut.
Heureux celui qui gère honnêtement ses biens,
et qui peut tendre la main de Dieu aux indigents.
Heureuse la vie des bienheureux qui ne connaissent pas les liens,
10 qui sont auprès de la pure Divinité, ayant renversé la chair d'une secousse.
Heureux celui qui ayant un peu cédé aux lois du mariage,
conduit la plus grande partie de son amour vers le Christ.
Heureux celui qui exerçant le pouvoir sur le peuple,
conduit le Christ aux mortels par des sacrifices saints et grands.
15 Heureux celui qui étant l'enfant du troupeau,
conduit, en parfait rejeton, à la patrie du Christ céleste.
Heureux celui qui, grâce aux grands élans d'un esprit pur,
contemple la splendeur des lumières célestes.
Heureux celui qui honore le Seigneur de ses mains
20 qui ont beaucoup peiné, et qui est pour beaucoup une règle de vie.
Toutes ces choses ont réalisé la plénitude des vases célestes,
destinés à recevoir le fruit de nos âmes,
chaque vertu conduisant dans un lieu.
Car nombreuses sont les auberges des nombreux genres de vie¹.
25 Heureux celui que le grand Esprit a révélé dépourvu de passions²,
celui qui a ici-bas une vie d'affliction,
celui qui est toujours insatiable de la nourriture céleste,
celui qui par sa douceur est l'héritier de grands biens,
celui qui par ses entrailles attire sur lui la grande miséricorde de Dieu,
30 ami de la paix, et pur de cœur,
celui qui a supporté de nombreuses souffrances pour le Christ glorieux
et qui obtiendra une grande gloire ».

¹ Jn 2, 1.

² Mt 5, 3 ; Lc 6, 20. Les béatitudes qui suivent reprennent, approximativement, Mt 5, 3-10.

Texte 5 : II, 2, 1, Πρὸς Ἑλλήνιον περὶ τῶν μοναχῶν προτρεπτικόν

PG 37, 1451-1454.

1 Δίζηαι μὲν ἐμῶν μύθων σθένος οὐκέτ' ἐόντων
ἐξ οὔπερ κόσμῳ τῷδ' ὀλιγοδρανέω,
σταυρὸν ἀειράμενος, φόρτον γλυκύν, ὅς μ' ἐσάωσε,
καὶ πάντων βροτέων Χριστὸν ἀμειψάμενος.
5 Οἱ δέ τοι οὔτι λίην μαλακοὶ καὶ θῶπες ἔασιν·
οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Λόγῳ κρείσσονι τοῦτο φίλον.
Οὐ γενεήν, οὐκ ὄλβον, ὅς ἄφροσιν ὄφρυν ἀνέλκει,
οὐ ῥήτρης πυρόεν μένος,
σεῖο, κασιγνήτου τε μέγα κλέος, ὧν ῥα πόλῃες
10 νωμῶνται μεγάλης οἰάκεσι παλάμης.
Ἄλλὰ τὰ μὲν κενεοῖσι λόγοις μελεδήματα κείσθω·
οἱ δ' ἐμοί, οὔτι φίλοις ἦρα φέρουσ' ὀλίγην,
ἀλλὰ σε παρφασίησι θεουδέσι πολλὸν ἀρείω
θήσουσιν. Σὺ δέ μοι ἠπιον οὔας ἔχοις.
15 Ἦ τάχα κρείσσονα μισθὸν ἐμοῖς ἐπέεσσιν ὀπάσσοις,
πλείοσιν εὐμενέειν, οὐ δέκα δευομένοις,
οὓς μοι χθιζόν, ἄριστε, ὑπέσχεο, καὶ κατένευσας,
οὐκ ὀλίγος ὀλίγῳ μακρὰ χαριζόμενος.
Ἄλλ' ἄγ' ἐμῶν ἐπέων ἐμπάζεο, οὓς ἀπὸ Βίβλων
20 φθέγξομαι οὐρανίων, νειόθεν ἐκ κραδίης.
Ἄλλοι μὲν χρυσὸν τε καὶ ἄργυρον, οἱ δὲ τὰ σηρῶν
δῶρα φέρουσι Θεῷ νήματα λεπταλέα.
Καὶ Χριστῷ θυσίην τις ἀγνήν ἀνέθηκεν ἑαυτόν·
καὶ σπένδει δακρύων ἄλλος ἀγνάς λιβάδας.
25 Σεῖο δὲ Χριστὸς ἔχει δῶρον τόδε. Εἰσὶ Θεοῖο
λάτριες, οἷσι πόροις πᾶσαν ἐλευθερίην,
οἷ κε γαληνιόωντι νόῳ, ψυχαῖς τε τελείαις,
πληθὺν ἄγουσιν ἄνω μύστιν ἐπουρανίων,
πᾶσί τε Χριστοφόροισιν, ὅσοι χθονὸς εἰσιν ὑπερθεν
30 ἄζυγέες, κόσμου βαιὸν ἐφαπτόμενοι (...).

Texte 5 : II, 2, 1, *A Hellénios. Exhortation relative aux moines.*

« Tu fais appel à la force de mes paroles qui ne sont plus depuis que je suis épuisé pour ce monde, m'étant chargé de la croix, ce doux fardeau, qui m'a sauvé, et ayant pris le Christ en échange de tous les choses humaines.

5 Pourtant, assurément, elles ne sont en rien amollissantes ni flatteuses, car ce n'est pas là non plus ce que le Verbe suprême aime. Elles ne diront ni la naissance ni cette bonne fortune qui fait lever le sourcil des insensés, ni l'ardeur enflammée de l'éloquence, ni la grande gloire qui est la tienne, ni celle de ton frère, vous dont la puissante main 10 dirige le gouvernail des cités.

Mais laissons ces préoccupations aux discours creux. Quant à mes discours, ils apporteront à mes amis une satisfaction qui n'est pas mince, mais avec leurs préceptes divins ils te rendront bien meilleur. Toi, prête-moi ton oreille avec bienveillance.

15 Ou bien peut-être pourrais-tu accorder à mes paroles un prix plus grand : manifester ta bienveillance à plus de personnes, et non pas seulement aux dix indigents au sujet desquels, excellent ami, tu m'as fait hier une proposition et une promesse, en homme non dénué d'importance qui faisait une grande faveur à un être sans importance. Allons, prête attention aux mots que je prononcerai à partir des livres célestes, 20 du fond de mon cœur. Les uns apportent à Dieu de l'or et de l'argent, les autres des tissus délicats, présents des vers à soie.

Et l'un s'est consacré lui-même au Christ comme un sacrifice pur ; et un autre verse les libations pures de ses larmes.

25 Mais de toi que le Christ puisse tenir ce présent : il y a des serviteurs de Dieu à qui tu pourrais procurer une totale liberté, des hommes qui, avec un esprit serein et des âmes parfaites, conduisent là-haut la foule de ceux qui s'initient aux choses du ciel, ainsi qu'à tous les porteurs du Christ, qui sont au-dessus de la terre, 30 exempts du joug, touchant à peine au monde (...) ».

Texte 6 : I, 2, 6, Εἰς σωφροσύνην

PG 37, 643-646

1 Καλὸν γάμῳ δεδέσθαι, σωφρόνως μόνον,
πλεῖον νέμοντα τῷ Θεῷ συσσαρκίας.
Κρεῖσσον τὸ δεσμῶν τυγχάνειν ἐλεύθερον,
τὸ πᾶν νέμοντα τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἄνω.
5 Θεὸς μὲν ἄζυξ, ἀγγέλων τ' ἀσαρκία·
ὑλὴ δὲ συζυγῆς τε καὶ πλήρης φθορᾶς.
Γάμος μέριμνα συζύγου καὶ φιλτάτων·
τῇ παρθενίᾳ Χριστός. Εἰ γυνὴ Θεῷ
ἴσον φέρει τι, καὶ γάμος λυτῷ βίῳ·
10 εἰ δ' οὐδὲν ἴσον, οὐδὲ τοῖς βίοις ἴσον.
Μὴ τοίνυν, ὦ τεκόντες, ὑβρίζοιτέ με,
γάμῳ περισκιρτῶντες, ἀγνείᾳ δὲ μή.
Γάμῳ δίδωμι, τὴν ἀγνείαν λαμβάνω.
'Ἄλλ' εἰσὶν οἱ πεπτῶκασ'· ἄλλ' ὄλοιό μοι,
15 μὴ τοὺς ἀρίστους ἐκλέγων, τοὺς δ' ἀσθενεῖς.
Οἱ μὲν γὰρ αὐτοῖς αἴσχος, οἱ δ' ἡμῖν κλέος.
Γῆ δ' οὐκ ἀροῦται τῆς χαλάζης εἵνεκα,
οὐ δ' ἀμπελῶν φυτεύεθ'; ἡ θάλασσα δὲ
ὄρμοις δίδωσι πάντας οὕσπερ λαμβάνει;
20 Τί μοι τὰ πόρρω ; Κειμένῳ δ' Ἐωσφόρῳ
μὴ συγκατενέχθησαν ἀγγέλων χοροί;
Τί δ', οὐκ Ἰούδας ἦν φονεὺς τοῦ Δεσπότη,
ἀλλ' οἱ μαθηταὶ δόξα ; Τοῦτο δ' οὐ σκιοπεῖς,
τοῦ σοῦ γάμου τὰ δεινά, καὶ μοιχῶν κλοπᾶς,
25 ἐξ ὧν τὸ φίλτρον, καὶ γένος νοθεύεται.
Υψοῦ βιάδιζε, τὸν φθόνον δ' ἕα κάτω.
'Ἄγνευε πᾶσι, παρθένε. Χριστῷ μόνῳ
νύμφη, κράτει τὸ κάλλος ἐσφραγισμένον.
Χρηστὸς μὲν ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ζήλου πλέως.
30 Οὐδὲν δυσειδές, οὐδ' ἄκοσμον ἐκφέρει.
'Ἐσθῆτι κόσμου κόσμος ἡ ἀκοσμία,
θρύψιν δὲ φεῦγε, καὶ ταπείνου τὰς κλάσεις.
Μὴ τὸ βλέπεσθαι τῷ βλέπειν θήρευέ μοι.
Σώφρων βιάδιζε, κἂν ἀναστρέφη μόνη·

Texte 6 : I, 2, 6, *Sur la tempérance*

« Il est bon de n'être uni qu'avec tempérance dans les liens du mariage
et d'accorder plus de part à Dieu qu'à l'union charnelle.

Il est mieux d'être libre de liens,
en consacrant tout à Dieu et aux réalités d'en-haut.

5 Dieu est sans joug, non charnelle est la nature des anges.

La matière est unie par le joug et pleine de corruption.

Le mariage, c'est le souci du conjoint et des êtres qui nous sont chers.

Pour la virginité, le Christ. Si une femme apporte quelque chose d'égal à Dieu,
le mariage apporte aussi une vie qui peut être libre.

10 S'il n'y a rien d'égal, il n'y a rien non plus d'égal entre les deux genres de vie.

Ne vous mettez pas en colère contre moi, parents,
en bondissant de joie pour le mariage, et non pour la chasteté.

Je concède le mariage et je choisis la chasteté.

Mais certains sont tombés. Mais qu'il meure

15 celui qui choisit non les meilleurs, mais les faibles.

Car les uns sont une honte pour ceux-ci tandis que les autres sont une gloire pour nous.

Est-ce que, à cause de la grêle, la terre n'est pas labourée,

et la vigne n'est pas plantée ? Est-ce que la mer

conduit à des ports tous ceux qu'elle reçoit ?

20 A quoi me sert-il d'en dire plus ? Est-ce que les chœurs des anges
ont été entraînés en même temps que Lucifer lorsqu'il a été terrassé ?

Quoi ! Judas n'était-il pas le meurtrier du Maître

tandis que les disciples étaient sa renommée ? Tu ne vois pas cela :

les horreurs de ton mariage, et les larcins des hommes adultères,

25 par lesquels l'amour et la naissance sont abâtardis.

Marche la tête haute, et laisse en bas l'envie.

Sois pure en toutes choses, vierge. Epouse pour le Christ seul,
tiens ta beauté scellée.

Car il est bon et il est aussi plein d'empressement.

30 Il ne produit rien de difforme, rien de discordant.

L'absence d'ornement est l'ornement pour le manteau du monde.

Evite la mollesse et réprime les mouvements violents.

Cherche à ne pas être vue en regardant.

Marche avec pudeur, même si tu as l'habitude d'aller seule ».

Texte 7 : II, 1, 34, Εἰς τὴν ἐν ταῖς νηστείαις σιωπὴν

PG 37, 1307-1318.

Pour la traduction de ce poème, nous avons parfois utilisé la traduction anglaise de C. White, *Gregory of Nazianzus, Autobiographical poems*, op. cit., p. 165-177, la traduction italienne de C. Crimi, *Gregorio Nazianzeno, Poesie 2*, op. cit., p. 142-146.

1 Ἴσχεο, γλῶσσα φίλη· σὺ δέ μοι, γραφίς, ἔγγραφε σιγῆς
ῥήματα, καὶ φθέγγου ὄμμασι τὰ κραδίης.

Ἐνίκα σάρκας ἔδησα, Θεοῦ βροτέοις παθέεσσι
μύστιν ἄγων θυσίην, ὡς κε θάνω βιότῳ,

5 ἤμασι τεσσαράκοντα, νόμοις Χριστοῦ βασιλῆος,
εὔτε καθαιρομένοις σώμασιν ἔσπετ' ἄκος,
πρῶτα μὲν ἀτρεμίη νόον ἠδρασα, οἶος ἀπ' ἄλλων
ναιετάων, ἀχέων ἀχλὺν ἐφессάμενος,

εἶσω πᾶς ἐαλείς, φρένας ἄκλοπος· αὐτὰρ ἔπειτα

10 ἀνδρῶν εὐαγέων δόγμασιν ἐσπόμενος,
χείλεσι θῆκα θύρετρα. Τὸ δ' αἴτιον, ὡς κε μάθοιμι
μύθων μέτρα φέρειν, παντὸς ἐπικρατέων.

Καὶ γὰρ τις πλεόνεσσι ἐπ' ἀνδράσι θοῦρον αἰείρων
ἔγχος, παυροτέρους ῥηϊδίως δαμάσει,

15 καὶ πτερόεντα βέλεμνα ὃς εὔσκοπα τηλόθε βάλλοι,
οὔποτε ῥοιζήσει ἄσκοπον ἄσσοτέρω.

Νῆα δὲ ποντοπόρειαν, ἐπὴν μέγα λαῖτμα περήση,
πέμπειν θαρσαλέον βαιῶν ὑπὲρ λιμένων.

Ὅς μὲν γὰρ μικρῶν κρατέει, μεγάλων αἰδῆλον

20 εἶ ποθ' ὑπερσχῆσει, καὶ μάλα περ ποθέων·

ὃς δὲ μέγα προφέρει, τὸδ' ἀριφραδές, ὡς ἄρα τυτθῶν
ἔξει ῥηϊδίως, εὔτε θέλησι, κράτος.

Τοῦνεκα πάμπαν ἔδησα λόγου μένος. (...)

Texte 7 : *A propos du silence observé pendant les jours de jeûne.*

« Retiens-toi, chère langue ; mais toi, ô stylet, inscris pour moi du silence
les mots, et fais entendre aux yeux ceux du cœur.

Lorsque j'ai lié la chair, offrant aux souffrances mortelles de Dieu
un sacrifice mystique, afin de mourir à la vie,

5 pendant quarante jours, selon les lois du Christ roi,

quand le remède a suivi la purification des corps,

tout d'abord j'ai établi mon esprit dans la tranquillité, en habitant seul

loin des autres, me recouvrant du brouillard des douleurs,

tout entier ramassé sur moi-même, l'esprit inaccessible ; mais ensuite,

10 suivant les préceptes des hommes saints,

j'ai mis des portes à mes lèvres. La raison était que je voulais apprendre

à mettre de la mesure dans mes paroles en maîtrisant toute parole.

Et en effet, celui qui brandit un vibrant épieu contre un plus grand nombre d'hommes
trionphera facilement d'un nombre plus réduit,

15 et celui qui peut lancer ses traits ailés droit au but, de loin,

ne fera jamais siffler ses flèches sans atteindre le but, s'il se tient plus près.

Et le navire qui fend les mers, quand il a franchi un grand gouffre,

on peut avec assurance le faire traverser vers des petits ports¹.

En effet, celui qui domine de petites choses, il n'est pas sûr qu'il maîtrisera

20 un jour les plus grandes, aussi fort qu'en soit son désir.

Mais celui qui l'emporte grandement, cela est tout à fait clair : il aura

facilement la maîtrise des petites choses, s'il le veut.

Voilà pourquoi j'ai totalement lié l'ardeur de ma parole. (...)

¹ Même si le sens général est clair, ce vers a posé problème dans le détail, comme en attestent les gloses de la *PG* : ce n'est pas le port qui doit être petit, mais la traversée, par rapport au franchissement du gouffre. En outre, l'emploi du génitif pluriel est problématique, et Caillau propose de corriger en βαίων ὑπὲρ λιμένα.

ἽΟργανόν εἶμι Θεοῖο, καὶ εὐκρέκτοις μελέεσσιν
70 ὕμνον ἄνακτι φέρω, τῷ πᾶν ὑποτρομέει.
Μέλπω δ' οὐ Τροίην, οὐκ εὐπλοον οἷά τις Ἄργώ,
οὐδὲ συὸς κεφαλὴν, οὐ πολὺν Ἡρακλέα,
οὐ γῆς εὐρέα κύκλα ὅπως πελάγεσσιν ἄρηρεν,
οὐκ αὐγάς λιθάκων, οὐ δρόμον οὐρανίων·
75 οὐδὲ πόθων μέλπω μανίην, καὶ κάλλος ἐφήβων,
οἷσι λύρη μαλακὸν κρούετ' ἀπὸ προτέρων.
Μέλπω δ' ὑψιμέδοντα Θεὸν μέγαν, ἠδὲ φαεινῆς
εἰς ἓν ἀγειρομένης λάμψιν ἐμῆς Τριάδος,
ἀγγελικῶν τε χορῶν μεγάλους ἐριηχέας ὕμνους
80 πλησίον ἐσταότων, ἐξ ὁπὸς ἀντιθέτου
κόσμου θ' ἀρμονίην, καὶ κρείσσονα τῆς παρεούσης,
ἦν δοκέω, πάντων εἰς ἓν ἐπειγομένων
καὶ Χριστοῦ παθέων κλέος ἄφθιτον, οἷς μ' ἐθέωσεν,
ἀνδρομέην μορφὴν οὐρανίη κεράσας.
85 Μέλπω μίξιν ἐμήν. Οὐ γὰρ φατὸν ἔργον ἐτύχθην
ἔργον, ὅπως πλέχθην θνητὸς ἐπουρανίοις.
Μέλπω δ' ἀνθρώποισι Θεοῦ νόμον, ὅσσα τε κόσμου
ἔργματα, καὶ βουλὰς, καὶ τέλος ἀμφοτέρων·
ὄφρα τὰ μὲν κεύθης σῆσι φρεσί, τῶν δ' ἀπὸ τῆλε
90 φεύγης, καὶ τρομέης ἦμαρ ἐπερχόμενον.
Τόσσων γλῶσσαν ἔχω, κιθάρην· φράζεσθ', ἱερῆες,
μὴ τι παρακρέξῃ ἔκτροπον ἀρμονίης.
Γλῶσσαν καὶ θυέεσσιν ἀγνήν ἀγνοῖσι φυλάξω,
οἷσιν ἼΑνακτα μέγαν εἰς ἓν ἄγω χθονίοις.
95 Οὐ γὰρ ἀπ' ἀλλοτρίης γλώσσης, χραντοῦ τε νόοιο
πέμψω τῷ καθαρῷ ζωοφόρον θυσίην.
Εἷς πόρος οὐ γλυκερόν τε ῥόον καὶ πικρὸν ἀνήσει,
εἶματι πορφυρέῳ βόρβορος ἀλλότριον.
Καὶ πῦρ ξεῖνον ὄλεσσε θυηπόλου ἐν προτέροισι
100 παῖδας, μὴ καθαρῶς ἀπτομένους θυσίης.

Je suis l'instrument de Dieu et, avec des mélodies bien frappées,
70 j'apporte un hymne au Seigneur devant qui tout tremble.
Je ne chante pas Troie, ni comme un autre Argô à la belle navigation,
ni la tête de sanglier ni le puissant Héraclès,
ni la façon dont les vastes cercles de la terre se sont ajustés aux mers,
ni les éclats des pierres, ni la course des corps célestes.
75 Je ne chante pas non plus la folie des désirs, ni la beauté des éphèbes
pour lesquels les anciens tiraient de la lyre des notes amollissantes.
Je chante le grand Dieu au trône sublime ainsi que la splendeur
de ma Trinité brillante, réunie dans une unité,
et les grands hymnes retentissants des chœurs angéliques
80 se tenant tout près et se répondant en alternance,
et l'harmonie du monde et, plus forte que l'harmonie présente,
celle que j'attends, tout se hâtant vers l'unité,
et la gloire impérissable des souffrances du Christ, par lesquelles il m'a divinisé,
en mêlant la forme humaine à celle du ciel.
85 Je chante le mélange que je suis, car l'œuvre que je suis est une œuvre indicible, la
façon dont, mortel, je fus tissé avec des éléments célestes.
Je chante la loi de Dieu pour les hommes et toutes les réalisations du monde,
les desseins et l'accomplissement de l'une et des autres,
afin que tu enfouisses certaines choses dans ton esprit, que tu fuies loin
90 de certaines autres, et que tu trembles devant le jour qui vient.
Pour chanter cela, j'ai ma langue comme cithare : prenez garde, prêtres,
que rien de contraire à l'harmonie ne trouble l'accord.
Ma langue, je la garderai pure en vue des purs sacrifices aussi,
par lesquels j'unis le grand Seigneur aux êtres de la terre.
95 Car ce n'est pas d'une langue aliénée et d'un esprit contaminé
que j'enverrai à Celui qui est pur le sacrifice qui donne la vie.
Un unique passage ne fera pas jaillir un courant à la fois doux et amer,
un borbier est sans rapport avec un habit de pourpre.
Et un feu étrange a perdu autrefois les enfants d'un sacrificateur,
100 parce qu'ils touchaient un sacrifice sans respecter la pureté.

Τὴν δ' ἱερὴν ποτ', ἄκουσα, Θεοῦ μεγάλιο κιβωτόν,
ὡς καὶ κλινομένη κτεῖνε τὸν ἀψάμενον.
Ταῦτ' αἰνῶς τρομέω, καὶ δεΐδια, μὴ τι πάθοιμι,
μὴ καθαρῶς καθαρῆς ἀπτόμενος Τριάδος. (...)
Ἦς δ' ὅτε τις λοξοῖο φυὴν πτόρθου παλάμησιν
120 ἦκα μετακλίνων ἔμπαλι γῦρον ἄγει,
αὐτὰρ ὅγ' ὡς μιν ἔλειπε, βίη χερὸς ὄρθιος ἔστη,
μηκέτ' ἐπὶ προτέρην κλινόμενος κακίην·
ὡς καὶ ἐγὼ μύθοιο μὲν εὐτροχάλοιο ἐρωτῶν
δερκόμενος στάθμης ἔκτοθι καὶ κανόνος
125 (καὶ γὰρ μοι βίος ἦεν, ὅτ' ἦν λόγος), εὔρον ἄριστον
φάρμακον· ἔσχον ὅλον ὑψινόφω κραδίη,
ὡς κε μάθη τά τε φαντά, τά τ' οὐ φατὰ γλῶσσα φυλάσσειν·
δέξαθ' ὅλην σιγήν, δέξεται εὐεπὶν.
Τοῦ παντός μιν ἄμερσα· τὸ μέτριον οὐκέτ' ἀτίσει (...).
Ἐκ παλάμης λαλέω, νοῦν ὑποδεξαμένης.
Οὔτος ἐμὸς πλόος ἐστί· σὺ δ' ἐς πλόον ἄλλον ἔπειγε.
150 Ἄλλος ἀπ' ἀλλοίου πνεύματος ὄρμον ἔχει.

Quant à la sainte arche du grand Dieu, j'ai appris qu'autrefois
elle a tué celui qui l'avait touchée, alors qu'elle penchait.

Voilà ce qui me fait terriblement trembler, et j'ai peur qu'il ne m'arrive malheur
si je touche la Trinité pure sans respecter la pureté. (...)

De même que quand, infléchissant doucement de ses mains un rameau naturellement tordu,
120 on le courbe en sens inverse

et qu'ensuite, une fois qu'on l'a relâché, il reste droit grâce à la force de la main,
ne retrouvant plus sa mauvaise inclinaison précédente,

de la même façon aussi, moi, en constatant l'impétuosité d'une parole au cours rapide,
en dehors de toute mesure et de toute règle,

125 (car il fut même un temps où l'éloquence était ma vie), j'ai trouvé un très bon
remède :

je l'ai tout entière contenue dans un cœur aux pensées sublimes,

afin que ma langue apprenne à observer ce qui peut être dit et ce qui ne le peut pas.

Elle a accepté le silence complet, elle acceptera une belle parole.

Je l'ai privée de tout : elle ne dédaignera plus la juste mesure. (...)

Je parle avec la main qui a accueilli mon esprit.

Voilà ce qu'est ma traversée : mais toi, hâte-toi vers une autre traversée.

150 Puisse chacun parvenir à bon port sous l'impulsion de son vent ».

Texte 8 : I, 1, 14, Μάστιγες Αιγύπτου

PG 37, 475-476.

1 Μάστιγας Αιγύπτιοι κακόφρονος αἰὲν ἀρίθμει,
ὥς κεν ὑποτρομέης κάρτει τῷ μεγάλῳ.
Αἷματι μὲν πρώτιστον ὕδωρ ἐρυθθαίνετο γαίης,
δεύτερον αὖ βατράχους ἔβρασεν οὐλομένους.
5 Τὸ τρίτον αὖ, σκνίπεσσιν ἀήρ καὶ γαῖα καλύφθη.
Καὶ κυνόμυια φάνη τέτρατον ἑξαπίνης.
Πέμπτον, τετραπόδεσσιν ἐπέχραε λυγρὸς ὄλεθρος.
Φλυκτίδες ἀνθρώπων σώμασιν, ἕκτον ἄχος.
Ἔβδομον, ὕσε χάλαζα μέση πυρός, ὄμβρος ἄμικτος.
10 Ὅγδοον, ἐξ ἀκρίδος ὤλετο χλωρὸν ἅπαν.
Ἐῖνατον, Αἰγύπτιοι πέδον κατὰ νύξ ἐκάλυψε.
Πρωτοτόκων δὲ μόρος ἡ δεκάτη βάσανος.

Texte 9 : I, 1, 15, Ἡ τοῦ Μωϋσέως Δεκάλογος

PG 37, 476-477.

1 Τοὺς δὲ νόμους ἐχάραξε Θεὸς δέκα ἐν ποτε πλαξὶ
λαϊνέαις· σὺ δέ μοι ἔγγραφε τῇ κραδίῃ.
Οὐ γνώση Θεὸν ἄλλον, ἐπεὶ σέβας οἶον ἑνός γε.
Οὐ στήσεις ἴνδαλμα κενόν, καὶ ἄπνοον εἰκῶ.
5 Οὐ ποτε μαψιδίως μνήση μέγαλοιο Θεοῦ.
Σάββατα πάντα φύλασσε μετάρσια καὶ σκιόεντα.
Ὅλβιος, ἦν τοκέεσσι φέρης χάριν, ἦν ἐπέοικε.
Φεύγειν ἀνδροφόνον παλάμης ἄχος, ἀλλοτρίης τε
εὐνής, κλεπτοσύνην τε κακόφρονα, μαρτυρίαν τε
10 ψευδῆ, ἀλλοτρίων τε πόθον, σπινθῆρα μόροιο.

Texte 8 : I, 1, 14, *Les Châtiments d’Egypte*

« Compte toujours les châtements de l’Egypte insensée
afin de trembler à cause de la grande puissance.
Premièrement, l’onde de la terre devenait rouge de sang.
Et deuxièmement, elle a rejeté les grenouilles pernicieuses.
5 Et troisièmement, l’air et la terre furent recouverts de moustiques.
Et quatrièmement, la mouche à chien apparut soudain.
Cinquièmement, la mort terrible se ruait sur les quadrupèdes.
Des cloques suppurantes sur les corps des hommes, sixième affliction.
Septièmement, la grêle mêlée au feu tomba, averse non mélangée.
10 Huitièmement, à cause de la sauterelle, tout ce qui était vert périt.
Neuvièmement, la nuit recouvrit entièrement la plaine d’Egypte,
Le trépas des premiers-nés, la dixième épreuve ».

Texte 9 : I, 1, 15, *Le Décalogue de Moïse.*

« Dieu a gravé autrefois les dix lois sur des tables de pierre.
Et toi, inscris-les, je t’en prie, dans ton cœur.
Tu ne reconnaîtras pas d’autre Dieu, car il n’y a de culte que d’un seul.
Tu ne dresseras pas d’image vaine ni de représentation sans vie.
5 Jamais tu ne feras mention sans motif du grand Dieu.
Respecte tous les Sabbats, célestes et ombreux.
Heureux es-tu, si tu portes à tes parents la considération qui convient.
Fuis la souillure, tueuse d’hommes, de la main, celle de la couche
d’une autre, le vol insensé, le faux
témoignage, le désir des biens d’autrui, étincelle du trépas ».

Texte 10 : I, 1, 20, Τὰ τοῦ Χριστοῦ θαύματα κατὰ Ματθαῖον

PG 37, 488-491.

1 Ματθείης βιβλοιο τὰ θαύματα, ὀππὸς' ἔρεξε
Χριστὸς ἀναξ βροτέῳ σώματι κιρνάμενος.
Πρῶτον μὲν λεπροῖο πικρὴν ἀπεσείσατο νοῦσον,
εἶθ' ἑκατοντάρχου παιδὸς ἔπηξε μέλη.
5 Τὸ τρίτον αὖ Πέτρου ἐκυρῆς φλόγα ἔσβεσε χειρί.
Τέτρατον, οἶδμα μέγα εὔνασε καὶ ἀνέμους.
Δαίμονας ἤκε σύεσσι τὸ πέμπτον, ἐν Γεργεσσηνοῖς.
Ἔκτον, ἐὴν κλίνην ἤρε βαρὺς μέλεσιν.
Ἐβδομον, ἀψαμένης πηγῆν σχέθεν αἰμοροοῦσης.
10 Ἄρχοντος θυγάτηρ ὄγδοον εὔρε φάος.
Ἐννατον αὖ, τυφλοῖσι πόρεν φάος. Ἐκ δ' ἔλαθέντος
δαίμονος, οὐ λαλέων ῥῆξε λόγον, δέκατον.
Σαββάτῳ ἐνδέκατον, ξηρὴν χέρα λύσατο δεσμῶν,
ὅσσε δὲ δαιμονίου κ' οὔατα, δωδέκατον.
15 Ἐκ δεκάτοιο τρίτον, κοφίνους δυοκαίδεκα πλῆσε,
κἀνδρῶν χιλιάδας πέντ' ἀπὸ πέντ' ἀκόλων.
Τέτρατον ἐκ δεκάτου δέ, κιχήσατο νῆα πόδεσσι·
τοῖς δ' ὑπόειξε μέγας πόντος ὀρινόμενος.

Texte 10 : I, 1, 20, *Les Miracles du Christ selon Matthieu*

« Miracles du livre de Matthieu, tous ceux qu'a accomplis le Christ Seigneur, lorsqu'il était mêlé au corps mortel. Premièrement, il renversa l'amère maladie du lépreux¹ ensuite, il raffermi les membres du serviteur du centurion², 5 Troisièmement, de la main, il éteignit la flamme de la belle-mère de Pierre³. Quatrièmement, il calma le grand flot et les vents⁴. Cinquièmement, il envoya les démons aux porcs, chez les Gergesséniens⁵. Sixièmement, un homme alourdi par ses membres souleva sa couche⁶. Septièmement, il retint la source de celle qui souffrait d'un flux de sang après l'avoir touché⁷. 10 Huitièmement, la fille d'un notable trouva la lumière⁸. Et neuvièmement, il donna la lumière à des aveugles⁹. Ayant fait disparaître le démon, alors qu'il ne parlait pas, un homme fit éclater une parole, dixièmement¹⁰. Onzièmement, le jour du Sabbat, il délia de ses liens une main sèche¹¹, et (il délia) du démon les yeux et les oreilles, douzièmement¹². 15 Treizièmement, il remplit douze corbeilles pour cinq milliers d'hommes, à partir de cinq pains¹³. Quatorzièmement, il rejoignit le bateau sur ses pieds : la grande mer qui se soulevait leur céda la place¹⁴.

¹ Mt 8, 1-4.

² Mt 8, 5-13.

³ Mt 8, 14-15.

⁴ Mt 8, 23-27.

⁵ Mt 8, 28-32.

⁶ Mt 9, 1-7.

⁷ Mt 9, 20-22.

⁸ Mt 9, 18-19, 23-25.

⁹ Mt 9, 27-30.

¹⁰ Mt 9, 32-33.

¹¹ Mt 12, 10-13.

¹² Mt 12, 22.

¹³ Mt 14, 15-21.

¹⁴ Mt 14, 24, 33.

Πέντε δὲ καὶ δέκατον, Χαναναίας πνεῦμ' ἐδίωξε,
20 μητρὶ χαριζόμενος πολλὰ λιταζομένη.
Ἐκτον καὶ δέκατον, σπυρίδας λίπον ἕπτ' ἀπὸ ἑπτὰ
ἄρτων, χιλιάδες τέσσαρες, ἦν τε κόρος.
Ἐπτὰ δὲ καὶ δέκατον, θείην ἠλλάξατο μορφήν,
στράψας οἷσι φίλοις ἠελίοιο πλέον.
25 Ὀκτωκαιδέκατον δέ, σεληναίης ἀπὸ νούσου
ὡς ἰκέτευσε πατήρ, λύσατο παῖδα φίλον.
Ἐννεακαιδέκατον, φάος ὄμμασιν ἐξ Ἰεριχοῦς
τυφλοῖς εἰνοδίους δῶκε πορευόμενος.
Εἰκοστὸν δ' αὐγάς πόρεν ὄμμασι, πηρά τ' ἔλυσε
30 γούνατα, ἐξ ἱεροῦ λύματα πάντ' ἐλάσας.
Θαῦμα δὲ Βηθανίηθεν ἰὼν ποίησε μέγιστον,
ξηρὴν αἶψα συκῆν, ὡς μιν ἄκαρπον ἶδεν.
Ἐκ δ' ἐχύθη σταυροῖο βαθὺ σκότος, οἰχομένοιο
φωτός, καὶ νηοῦ εὐρὸ πέτασμα ῥάγη.
35 Γαῖα δὲ παλλομένη, γαίης ὑπερ ἔσχισε πέτρας,
καὶ νέκυες τύμβους λεῖψαν ἀνεγρόμενοι.
Αὐτὰρ ὄγε τριτάτῳ ἐνὶ ἡματι τύμβον ἀνοίξας,
αὔθις ἐοῖσι φίλοις ἐν Γαλιλαί' ἐφάνη.

Quinzièmement, il chassa l'esprit d'une Cananéenne,
accordant cette grâce à sa mère qui l'en avait beaucoup prié¹⁵.
Seizièmement, quatre mille hommes laissèrent sept corbeilles
à partir des sept pains, et il y avait satiété¹⁶.
Dix-septièmement, il prit une forme divine,
lançant des éclairs à ses amis, plus encore que le soleil¹⁷.
25 Dix-huitièmement, de la maladie de la lune
comme un père l'en pria, il délia le fils chéri¹⁸.
Dix-neuvièmement, il rendit la lumière aux yeux aveugles
de ceux qu'il rencontra sur le chemin, à la sortie de Jéricho¹⁹.
Vingtièmement, il donna la clarté aux yeux,
30 il délia les genoux estropiés, après avoir repoussé du temple toutes les impuretés²⁰.
Il fit un très grand miracle en revenant de Béthanie,
(rendant) le figuier aussitôt sec, comme il l'avait vu sans fruit²¹.
De la croix, se répandit une profonde ténèbre, la lumière
ayant disparu, et l'ample voile du temple se rompit.
35 La terre, secouée d'un tremblement, sépara les pierres au-dessus de la terre,
et les morts, s'étant réveillés, abandonnèrent leurs tombeaux²².
Quant à lui, le troisième jour, ayant ouvert son tombeau,
il apparut à nouveau à ses amis en Galilée »²³.

¹⁵ Mt 15, 21-28.

¹⁶ Mt 15, 32-38.

¹⁷ Mt 17, 1-8.

¹⁸ Mt 17, 14-18.

¹⁹ Mt 20, 29-34.

²⁰ Mt 21, 12-14.

²¹ Mt 21, 18-22.

²² Mt 27, 45. 51-53.

²³ Mt 28, 1-10. 10, 16-17.

Texte 11 : I, 1, 21, Τὰ Χριστοῦ θαύματα κατὰ Μάρκον

PG 37, 491-492.

Μάρκος δ' Αὐσονίοισι Θεοῦ τάδε θαύματ' ἔγραψε,
Πέτρῳ θαρσαλέος Χριστοῦ μεγάλῳ θεράποντι.
Δαίμων καὶ πυρετός, καὶ λέπρη, καὶ παράλυσις
εἶξε λόγῳ Χριστοῦ. Μετέπειτα δὲ χεὶρ ἐτανύσθη
5 ξηρή· καὶ ἀνέμων λῆξεν μένος ἠδὲ θαλάσσης.
Καὶ λεγεῶν ὑπείριξε, καὶ αἱματόεσσαν ἔπαυσε
πηγὴν, καὶ θυγατρὶ ζωὴν πόρ' Ἰαείριοιο.
Πέντε δ' ἄρ' ἐξ ἄρτων πολλοὶ τράφεν. Ἐνθεν ἔδησε
πόντον ἐπιστεΐβων. Μετέπειτα δέ, πνεῦμ' ἐδίωξε
10 Φοινίσσης, Τυρίοισι τέρας καὶ Σιδονίοισι,
κωφόν τ' οὐ λαλέον. Θρέψεν πάλιν ἔπτ' ἀκόλοισιν
ἀνδρῶν χιλιάδας· καὶ τυφλὸς ἶδεν φάος. Εἶτα
καὶ μορφῆς ἀπέπεμψε σέλας, καὶ δεσμὸν ἔλυσε
γλώσσης, πνεῦμ' ἐλάσας· Βαρτιμαῖός τε φάοςδε
15 τυφλὸς ἐξ Ἰεριχοῦντος ἐσέδρακεν. Ὡς δὲ ἄκαρπον
εὔρε συκῆν χατέων, νεκρὰν ἔθηκε λόγῳ.
Τυφλοὺς δ' αὖ χωλοὺς τε ἰήσατο ἐγγύθι νηοῦ.

Texte 11 : I, 1, 21, *Les Miracles du Christ selon Marc*

« Marc a écrit ces miracles de Dieu aux Ausoniens,
mettant sa confiance en Pierre, grand serviteur du Christ.
Le démon¹, la fièvre², la lèpre³ et la paralysie⁴,
se retirèrent devant la parole du Christ. Ensuite la main
5 fut tendue, elle qui était sèche⁵; et il fit cesser la fureur des vents et des flots⁶.
Et la légion s'arrêta⁷, et il stoppa la source
sanglante et il donna la vie à la fille de Jaïre⁸.
A partir de cinq pains, beaucoup furent nourris⁹. Puis, il enchaîna
la mer en marchant dessus¹⁰. Ensuite, il chassa l'esprit
10 de la femme de Phénicie¹¹; prodige pour les habitants de Tyr et de Sidon,
le sourd qui ne parlait pas¹². A nouveau, il nourrit, avec sept pains,
un millier d'hommes¹³; et l'aveugle vit la lumière¹⁴. Ensuite
il envoya une lueur de sa forme même¹⁵, et délia le lien
de la langue¹⁶, après avoir repoussé l'esprit. A la sortie de Jéricho,
15 l'aveugle Bartimée aperçut la lumière¹⁷. Comme il trouva sans fruit
un figuier asséché, il en fit un cadavre d'une parole¹⁸.
Il soigna près du temple les aveugles et les boiteux¹⁹ ».

¹ Mc 1, 23-6.

² Mc 1, 29-31.

³ Mc 1, 40-2.

⁴ Mc 2, 1-12.

⁵ Mc 3, 1-5.

⁶ Mc 4, 35-9.

⁷ Mc 5, 1-13.

⁸ Mc 5, 22-42.

⁹ Mc 6, 34-44.

¹⁰ Mc 6, 47-51.

¹¹ Mc 7, 24-30.

¹² Mc 7, 31-37.

¹³ Mc 8, 1-9.

¹⁴ Mc 8, 22-25.

¹⁵ Mc 9, 2-28.

¹⁶ Mc 9, 14-27.

¹⁷ Mc 10, 46-52.

¹⁸ Mc 11, 12-14, 20-21.

¹⁹ Mt 21, 14.

Texte 12 : I, 1, 22, Τοῦ αὐτοῦ θαύματα κατὰ Λουκᾶν

PG 37, 492-494

1 Λουκᾶς δ' Ἑλλάδι σεπτὰ Θεοῦ τάδε θαύματ' ἔγραψε,
Παύλῳ θαρσαλέος Χριστοῦ μεγάλῳ θεράποντι.

Δαίμων καὶ πυρετὸς καὶ λέπρη καὶ παράλυσις
εἶξε λόγῳ· καὶ χεὶρ τείνατο καρφαλέη.

5 Εἶθ' ἑκατοντάρχιο λελυμένον ἤδρασε παῖδα·
ξήρη τ' ἐκ νεκύων ἐν Ναῖμ υἷα πόρε.

Τὴν δὲ μύρῳ χρίσασαν ἀγνοῦς πόδας ἤγνισε μύθῳ.

Καὶ στῆσεν ἀνέμους, καὶ λεγεῶνα μέγαν.

Αἵματος ἔσχε ῥύσιν, καὶ Ἰαεῖροιο θύγατρα

10 ἤγαγεν ἐς ζωὴν. Πέντε δ' ἄρ' ἐξ ἀκόλων
καὶ δύο ἰχθυδίων, ἐν ἐρήμῳ πέντε ποτ' ἀνδρῶν
θρέψεν χιλιάδας. Εἶδεος ἦκε σέλας.

Δαίμονα τηλυγέτοιο πικρὸν ἀποέργαθε παιδός,
καὶ τὸν ἐπὶ γλώσσης ἤμενον, ὡς δὲ πάλαι

15 Ἑβραίην στυγερῆ νούσῳ κλίναντα γυναῖκα,
ναὶ μὴν καὶ ὑδέρου ὄγκον ἀπεσκέδασε.

Καὶ λεπρούς ἐκάθηρε δέκα, τῶν εἰς Σαμαρείτης.

Τυφλῷ τ' ἐξ Ἱεριχοῦς φῶς πόρεν εἰνοδίῳ.

Ἵσση τ' ἀποψύχοντος ἴδον σημήϊα Χριστοῦ,

20 ἠδ' ὡς ἐκ νεκύων οἴσι φίλοισι φάνη.

Texte 12 : I, 1, 22, *Les Miracles du même selon Luc*

« Luc a écrit ces illustres miracles de Dieu à la Grèce,
mettant sa confiance en Paul, grand serviteur du Christ.
Le démon¹, la fièvre², la lèpre³ et la paralysie⁴,
se retirèrent devant la parole. Et la main s'allongea, elle qui était asséchée⁵.
5 Ensuite, il établit solidement le serviteur affaibli d'un centurion⁶.
A une veuve, d'entre les morts, il donna un fils, à Naim⁷.
La femme qui avait enduit ses pieds purs avec de la myrrhe, il la purifia par un mot⁸.
Il arrêta les vents⁹ et la grande légion¹⁰.
Il retint le flot de sang, et la fille de Jaïre,
10 il la ramena à la vie¹¹. À partir de cinq pains
et deux poissons, dans le désert, il nourrit
cinq milliers d'hommes¹². Il lança une lueur de son image¹³.
Loin d'un fils bien-aimé, il détourna le démon amer¹⁴,
celui qui était sur la langue¹⁵, comme autrefois (il détourna)
15 celui qui faisait fléchir une femme juive sous une funeste maladie¹⁶ ;
et certes, il repoussa aussi la tumeur de l'hydropisie¹⁷.
Il purifia dix lépreux, dont l'un était samaritain¹⁸.
Il donna la lumière à l'aveugle rencontré sur la route, à la sortie de Jéricho¹⁹.
Et ses amis virent tous les signes du Christ qui avait rendu l'âme²⁰,
20 lorsqu'il leur apparut d'entre les morts »²¹.

¹ Lc 4, 31-35.

² Lc 4, 38-39.

³ Lc 5, 12-13.

⁴ Lc 5, 18-25.

⁵ Lc 6, 6-10.

⁶ Lc 7, 2-10.

⁷ Lc 7, 11-15.

⁸ Lc 7, 36-50.

⁹ Lc 8, 22-24.

¹⁰ Lc 8, 27-33.

¹¹ Lc 8, 40-55.

¹² Lc 9, 10-17.

¹³ Lc 9, 28-36.

¹⁴ Lc 9, 38-42.

¹⁵ Lc 11, 14.

¹⁶ Lc 13, 10-13.

¹⁷ Lc 14, 2-4.

¹⁸ Lc 17, 11-19.

¹⁹ Lc 18, 35-43.

²⁰ Lc 23, 44-46.

²¹ Lc 24, 13 s.

Texte 13 : I, 1, 23, Τοῦ αὐτοῦ θαύματα κατὰ Ἰωάννην

PG 37, 492-494

Παῦρα δ' Ἰωάννου δῆεις ἱερῇ ἐνὶ βίβλῳ
θαύματα δῆ, πολλοὺς δὲ λόγους Χριστοῦ ἀνακτος.
Ἦν γάμος, οἰνοχόοι δ' ἐκέρων ἐξ ὕδατος οἶνον.
Εἶπε, καὶ υἱὸς ἄνουσος ἔην κάμων βασιλίσκου.
5 Εἶπε, λέχος δ' ἀνάειρεν, ὃς οὐ φύγε δεσμὰ λοετροῖς.
Πέντε δ' ἔπειτ' ἄρτων τέλεσεν τέρας. Ἐνθεν ὄδευσεν
πόντον ὑπερζείοντα, καὶ ἐξεσάωσε μαθητάς.
Τυφλὸν δ' ἐκ γενετῆς ἰήσατο, πηλὸν ἀλείψας.
Τέτρατον ἡμᾶρ ἔην καὶ Λάζαρος ἔγρετο τύμβου.
10 Αὐτὰρ ὁ καὶ νεκύεσσι θάνεν, καὶ ζῶσιν ἀναστάς
Χριστὸς ἀναξ ἀναφανδὸν ὁμίλεεν οἷς ἐτάροισι.

Texte 13 : I, 1, 23, *Les Miracles du même selon Jean*

« Tu trouveras dans le livre saint de Jean peu de miracles,
mais beaucoup de paroles du Christ Seigneur.
Il y avait un mariage : les échantons mélangeaient le vin à partir de l'eau¹.
Il dit, et le fils souffrant de l'officier royal était guéri² ;
5 Il dit, et il souleva son lit, celui qui n'avait pas fui les liens par les bains³.
Ensuite, il accomplit le prodige des cinq pains⁴.
Puis il fit route sur la mer soulevée, et sauva ses disciples⁵.
Il guérit un aveugle de naissance, après lui avoir appliqué de la boue⁶.
C'était le quatrième jour et Lazare se réveilla de son tombeau⁷.
10 Quant à lui, il mourut avec les morts eux-mêmes et, se relevant avec les vivants,
le Seigneur Christ rencontra ouvertement ses compagnons⁸ ».

¹ Jn 2, 1-11.

² Jn 4, 46-54.

³ Jn 5,2-9.

⁴ Jn 6, 1-13.

⁵ Jn 6, 16-21.

⁶ Jn 9, 1-7.

⁷ Jn 11, 1-44.

⁸ Jn 20, 14-29, 21, 1-22.

Texte 14 : I, 1, 16, Εἰς τὰ θαύματα Ἡλίου τοῦ προφήτου καὶ Ἐλισαίου

PG 37, 477-479.

1 Τοσαῦτα θαύματ' Ἡλίου τοῦ Θεσβίτου.
Κόραξι πρῶτον ἐτράφη· καὶ δεύτερον
ἔθρεψε χήραν πλουσίως Σαραφθίαν,
μικροῖς ἐλαίου καὶ ἀλεύρου λειψάνοις·
5 ἤς καὶ τὸν υἱὸν ἐκ νεκρῶν φυσῆμασιν
ἤγειρεν. Ὑετόν τ' ἀνέσχεν ἐκ Θεοῦ,
ἔπειτ' ἀφῆκε. Θυσίαν καταγνίσας
πυρὶ ξένῳ τε καὶ ξένως¹, εἴτ' ἤρκεσε
τροφῆς ἀγευστος ἡμέραις ἐν πλείοσι
10 ἔφλεξεν ἄρδην πεντηκοντάρχας δύω.
Ἰορδάνην διῆλθε μηλωτῆ τεμών·
πυρὸς δ' ἀνῆλθεν ἄρματι πρὸς οὐρανὸν
ὁμοῦ δορὰν τε καὶ χάριν Ἐλισσαίῳ
ἀφῆκεν. Ἄθρει καὶ τὰ τούτου θαύματα·

¹ Nous choisissons ici la leçon donnée par le manuscrit L, qui nous semble plus conforme au sens du texte biblique, puisqu'elle propose καὶ ξένως, au lieu de la formule καὶ ξένους de l'édition de J. Migne,

Texte 14 : I, 1, 16, *Sur les miracles du prophète d'Elie et d'Elisée.*

« Voilà les miracles d'Elie le Thesbite :

Premièrement, il fut nourri par les corbeaux². Et deuxièmement,
il nourrit abondamment la veuve de Saraphtia,
grâce aux quelques restes d'huile et de farine³ ;

5 il réveilla⁴ aussi son fils d'entre les morts par son souffle⁵.

Il retint la pluie sur l'ordre de Dieu,

puis il la laissa tomber⁶. Ayant sanctifié la victime
par un feu étranger et d'une manière étrange⁷, il résista ensuite
sans goûter à la nourriture pendant plusieurs jours⁸.

10 Et il enflamma entièrement deux cinquanteniers⁹.

Il traversa le Jourdain, le séparant avec sa mélote¹⁰ ;

il monta sur un char de feu vers le ciel,

et laissa en même temps son vêtement de peau et sa bénédiction à Elisée¹¹.

Examine aussi les miracles de celui-ci :

² 3 R 17, 2-6.

³ 3 R, 17, 7-16.

⁴ Nous avons choisi de traduire le verbe ἐγείρω par « réveiller », le verbe ἀνίστημι désignant plus précisément l'idée de résurrection. Sur l'emploi de ces termes, voir E. Puech, *La croyance des Esséniens en la vie future : immortalité, résurrection, vie éternelle ?*, t. 1, Paris, 1993, p. 243 s.

⁵ 3 R, 17, 17-24.

⁶ 3 R 17, 1-7. Cet épisode a lieu avant qu'Elie n'aille chez la veuve de Sarephta.

⁷ 3 R 18.

⁸ 3 R, 19, 1-8.

⁹ 4 R 1, 1-12.

¹⁰ 4 R, 2, 8.

¹¹ 4 R 2, 11-15.

15 Ἰορδάνην διήλθε μηλωτῆ τεμών.
Πηγάς ἔθηκεν ἄλσιν εὐτέκνους πόλει.
Παῖδας δ' ὕβριστάς θηρίοις ἀπώλεσεν.
Διψῶντι ρεύματ' ἐξ Ἐδῶμ ἐπήγασε
στρατῶ· γυναικὰ τε χρέους ἐρρύσατο
20 πηγαῖς ἐλαίου· τῇ δὲ Σουναμίτιδι
οὐκ ὄντ' ἔδωκε παῖδα, κ' ἐκ νεκρῶν πάλιν.
Φθοράν τ' ἐπέσχεν ἐκ πόας, καὶ πλείοσιν
ἤμυνε λιμὸν ἐνδεεστέρα τροφῇ.
Ναιμαῖν δὲ λέπρας ἐκκαθήρας τὸν Σύρον,
25 πέμπει Γιεζεῖ τὴν νόσον· εἶτ' ἀξίνην
ἐπλευσε νότοις ἐκ βυθῶν Ἰορδάνου·
Σύρων δὲ τοὺς ἔλκοντας ὄψεις ἀμβλύνας
ἔδωκεν ἐχθροῖς· εἶτα τῷ στρατῷ κόρον
προεῖπε¹², λεπρῶν ἔργα. Καὶ νεκρὸς νεκρὸν
30 ἤγειρεν, ἐγγὺς συντεθέντων ὀστέων.

¹² Nous suivons là encore la leçon du manuscrit L, qui propose προεῖπε, tandis que l'édition de J. Migne propose προεῖτο, moins conforme au texte scripturaire.

15 Il traversa le Jourdain, le séparant avec sa mélote¹³.
Avec du sel, il rendit les sources fécondes, pour la ville¹⁴.
Il fit périr les enfants violents par des bêtes sauvages¹⁵.
Il fit sourdre les flots de l'Edom pour l'armée
assoiffée¹⁶. Il sauva une femme de sa dette
20 grâce à des sources d'huile¹⁷. A la Sunamite,
il donna un fils, alors qu'elle n'en avait pas, (le ramenant) ensuite d'entre les morts¹⁸.
Il empêcha un empoisonnement provoqué par une herbe¹⁹, et pour beaucoup,
il écarta la faim, avec une nourriture très peu abondante²⁰.
Ayant purifié Naïman le syrien de la lèpre,
25 il envoie la maladie sur Giézé²¹ ; ensuite il fit flotter
la hache à la surface (la ramenant) des profondeurs du Jourdain²².
Affaiblissant les yeux des Syriens, il livra ceux qui voulaient le capturer
à leurs ennemis²³. Il prédit l'abondance à l'armée,
grâce aux lépreux²⁴. Et mort,
30 il réveilla un mort, par le contact de ses os²⁵ ».

¹³ 4 R 2, 8.

¹⁴ 4 R 2, 19-22.

¹⁵ 4 R 2, 23-24.

¹⁶ 4 R, 3, 4-20.

¹⁷ 4 R 4, 1-7.

¹⁸ 4 R 4, 8-37.

¹⁹ 4 R 4, 38-41.

²⁰ 4 R4, 42-44.

²¹ 4 R 5.

²² 4 R 6, 1-7.

²³ 4 R 6, 8-23.

²⁴ 4 R 7, 3-15.

²⁵ 4 R13, 20-21.

Texte 15 : II, 1, 54, Κατὰ τοῦ πονηροῦ

PG 37, 1397-1399.

1 Ἥλυθες, ὦ κακοεργέ· νοήματα σεῖο γινώσκω·
ἤλυθες, ὄφρα φάους με φίλης τ' αἰῶνος ἀμέρσης.
Δύσμαχε, πῶς φάος ἤλυθες, ἐὼν ζόφος; οὐκ ἀπατήσεις
ψευδόμενος. Πῶς πικρὸν ἐμοὶ μόθον αἰὲν ἀγείρεις,
5 ἀμφαδίην λοχῶν τε ; τί δ' εὐσεβέεσσι μεγάρεις,
ἐξέτι τοῦ ὅτε πρῶτον Ἀδάμ βάλες ἐκ παραδείσου,
πλάσμα Θεοῦ, κακίη δὲ σοφὴν ἐλόχησας ἐφετμήν,
καὶ πικρὴν γλυκερῆ ζωῆ πόρσυνας ἐδωδήν ;
Πῶς σε φύγω ; τί δὲ μῆχος ἐμοῖς παθέεσιν ἐφεύρω ;
10 Τυτθαῖς μὲν πρώτιστον ἀμαρτάσιν, οἷα βέεθρον,
ἐπίπτεις κραδίησιν· ἔπειτα δὲ χῶρον ἀνοίγεις
εὐρύτερον· μετέπειτα ῥόος θολερός τε μέγας τε
ἤλυθες, ἄχρι χάος με λάβοι τεόν, ἠδὲ βέρεθρον.
Ἄλλ' ἀποχάζεο τῆλε, τεὰς δ' ἐπὶ χεῖρας ἰάλλοις
15 ἔθνεσιν ἢ πτολίεσσι, ὅσαι Θεὸν οὐκ ἐνόησαν.
Αὐτὰρ ἐγὼ Χριστοῦ λάχος, νηὸς τε τέτυγμαι,
καὶ θύος· αὐτὰρ ἔπειτα θεός, θεότητι μιγείσης
ψυχῆς. Ἄλλ' ὑπόεικε Θεῶ, καὶ πλάσματι θείῳ,
ἄζόμενος μῆνιν τε Θεοῦ, ψυχῶν τε χορείην
20 εὐσεβέων, ἦχόν τε διηνεκέεσσι ἐν ὕμνοις.

Texte 15 : II, 1, 54, *Contre le Malin*

« Tu es venu, malfaiteur : je reconnais tes pensées.

Tu es venu pour me priver de la lumière et de l'existence qui m'est chère.

Toi qui es difficile à vaincre, comment es-tu venu comme une lumière, alors que tu es ténèbres ?

Tu ne m'abuseras pas avec tes mensonges. Comment mobilises-tu toujours contre moi

5 une bataille amère, ouvertement et dans des pièges ? Pourquoi envies-tu les hommes pieux,

depuis le moment où, en premier, tu as jeté Adam du paradis,

créature de Dieu, que tu as pris au piège par ta méchanceté la sage prescription,

préparant aussi pour une vie douce une amère nourriture ?

Comment te fuir ? quel remède trouver à mes maux ?

10 Tout d'abord par de petits péchés, comme un courant d'eau

tu te jettes dans les cœurs ; ensuite, tu ouvres un espace plus large ;

après, c'est comme un flot bourbeux et grand

que tu es venu, jusqu'à ce que ton chaos, ton abîme s'emparent de moi.

Allons, écarte-toi bien loin, tends tes mains

15 vers des peuples ou des villes qui n'ont pas connu Dieu.

Pour moi, je me fais la part du Christ, son temple

et son offrande ; plus tard, je serai dieu, quand mon âme

sera mêlée à la divinité. Allons, cède la place devant Dieu et devant la créature divine,

en redoutant le courroux de Dieu et le chœur des âmes pieuses,

20 ainsi que le son qui retentit dans des hymnes continuels ».

**Texte 16 : II, 1, 55, Ἀποτροπή τοῦ πονηροῦ, καὶ τοῦ Χριστοῦ
ἐπίκλησις**

PG 37, 1399-1400.

1 Φεῦγ' ἀπ' ἐμῆς κραδίης, δολομήχανε, φεῦγε τάχιστα·
φεῦγ' ἀπ' ἐμῶν μελέων, φεῦγ' ἀπ' ἐμοῦ βιότου.

Κλώψ, ὄφι, πῦρ, Βελίη, κακίη, μόρε, χάσμα, δράκων, θήρ,
νύξ, λόχε, λύσσα, χάος, βάσκανε, ἀνδροφόνε·

5 ὅς καὶ πρωτογόνοισιν ἐμοῖς ἐπὶ λοιγὸν ἔηκας,
γεύσας τῆς κακίης, οὕλιε, καὶ θανάτου.

Χριστὸς ἀναξ κέλεταιί σε φυγεῖν ἐς λαῖτμα θαλάσσης,
ἤε κατὰ σκοπέλων, ἤε συῶν ἀγέλην,

ὡς λεγεῶνα πάροιθεν ἀτάσθαλον. Ἀλλ' ὑπόεικε,

10 μὴ σε βάλω σταυρῶ, τῷ πᾶν ὑποτρομέει.

Σταυρὸν ἐμοῖς μελέεσσι φέρω, σταυρὸν δὲ πορείη,
σταυρὸν δὲ κραδίη· σταυρὸς ἐμοὶ τὸ κλέος.

Texte 16 : II, 1, 55, *Renvoi du Malin à l'écart et invocation du Christ.*

« Fuis loin de mon cœur, machinateur de ruses, fuis au plus vite.

Fuis loin de mes membres, fuis loin de ma vie.

Voleur, serpent, feu, Bélicia, méchanceté, trépas, gouffre, dragon, bête sauvage,
nuit, piège, rage, chaos, jaloux, homicide,

5 toi qui as déversé le malheur même sur mes premiers parents,
en leur faisant goûter la méchanceté, être pernicieux, et la mort.

Le Seigneur Christ t'ordonne de fuir dans les profondeurs de la mer
ou (de tomber) du haut des rochers ou (de fuir) dans un troupeau de porcs,
comme autrefois la légion affolée. Allons, cède la place

10 de peur que je ne te frappe de la croix devant laquelle tout tremble.

Je porte la croix dans mes membres, la croix quand je marche,
la croix dans mon cœur : pour moi, la croix est la gloire ».

Texte 17 : II, 1, 60, Κατὰ τοῦ αὐτοῦ

PG 37, 1403-1404.

1 Ἦλθες μὲν, ἦλθες, ὦ κάκιστ', ἀλλ' ἐσχέθης.
Ἵως καπνὸν εἶδον, ἡσθόμην καὶ τοῦ πυρός.
Ἵσμη δριμεῖα, τοῦ δράκοντος ἔμφασις.
Σταυρὸν δ' ἐφίστημ', ὅς φύλαξ ζωῆς ἐμῆς,
5 ὅς πάντα κόσμον συνδέων, Θεῶ φέρει.
Τοῦτον φοβηθεῖς, εἶκε, μὴ πάλιν φανῆς.
Καλεῖ μ' ἄχραντον ἢ χάρις παραστάτην.
Πόσον πιέζεις δὴ με τοῖς κακοῖς ; πόσον;
Ἵμοι Θεὸς τέθνηκε, κ' αὔθις ἔγρετο.
10 Αἰδοῦ τὸ λουτρόν· εἶξον, ὦ βροτοκτόνε.
Ἵως ἡδονῆ με πρῶτον ἐκλεψας πικρᾶ,
οὔτω κακῶς με σήμερον κτεῖναι θέλεις.
Ἵπελθ', ἄπελθε· τῆς πάλης γὰρ ἡσθόμην.
Κὰν σῶμ' ἔχης μου, τὸν γε νοῦν οὐ πείσομαι.

Texte 17 : II, 1, 60, *Contre le même*

« Tu es venu, tu es venu, scélérat, mais tu as été retenu.
Quand j'ai vu la fumée, j'ai aussi senti le feu.
Odeur âcre, présence du dragon.
Je place contre toi la croix¹, protectrice de ma vie,
5 qui, reliant le monde entier, le porte à Dieu.
Par crainte d'elle, cède la place et ne reparais plus.
La grâce m'appelle à être sans souillure à ses côtés.
Jusqu'où m'écrases-tu sous les maux ? Jusqu'où ?
Dieu est mort pour moi et ensuite il s'est réveillé.
10 Respecte le bain, cède la place, tueur d'hommes !
De la même façon que tu m'as en premier trompé grâce à un plaisir amer,
tu veux, dans ta méchanceté, me tuer aujourd'hui.
Va-t-en, va-t-en : car j'ai senti la lutte.
Même si tu tiens mon corps, je n'obéirai pas, quant à mon esprit ».

¹ Nous n'avons pas trouvé d'autres emplois du verbe ἐπίστημι avec pour complément la croix. Il nous semble que Grégoire se sert ici de ce signe pour se protéger du démon, d'où notre traduction par « placer contre ».

Texte 18 : II, 1, 6, ἼΑλλα

Edition et traduction de J. Bernardi, *Saint Grégoire de Nazianze, Œuvres poétiques, Poèmes personnels*, p. 50.

1 Σιῶν ὁδοὶ πενθοῦσι, τὸν νόμου λάτρην
λαὸν ποθοῦσαι ἡμέραις ἐορτίοις.
Πενθῶ δ' ἔγωγε λαὸν οὐχ ὀρώμενον
ἐμοὺς ῥέοντα πρὸς λόγους, ὡς ἦν τότε
5 Κωνσταντίνου πολίς τε καὶ ξένων ὅσον
ἐνδημον, οἷς ἤστραπτεν ἡ φίλη Τριάς.
Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ὡς λέων βρυχώμενος
μακρὰ στενάζω. Τῶν δ' ἐμῶν τέκνων τυχὸν
ἄλλοι κατασκιρτῶσι, πιθανοῖς λόγοις
10 συναρπάσαντες. Εἰ γὰρ ἔλθοι μοι σθένος,
ὡς πρὶν, Τριάς, σόν, καὶ βρυχησαίμην πάλιν
ἐν σοί, τάχ' ἂν τι θῆρες εἴξειαν πάλιν.

Texte 18 : II, 1, 6, *Autres vers*

« Les routes de Sion sont en deuil, parce qu'elles regrettent
le peuple serviteur de la loi aux jours de fête.
Et moi aussi, je suis en deuil du peuple parce qu'on ne le voit pas
affluer vers mes paroles, comme le faisait autrefois
5 Constantinople avec tous les étrangers
qui y habitent, pour qui étincelait la chère Trinité.
Et moi maintenant, comme un lion rugissant,
je pousse un long gémissement. Sur mes enfants, peut-être
que d'autres bondissent, qui les ont captivés
10 avec des paroles persuasives. Car si la force d'autrefois me revenait,
Trinité, ta force, et si je rugissais à nouveau
en toi, peut-être les bêtes sauvages cèderaient-elles à nouveau ».

Texte 19 : II, 1, 16, v. 63-76, Ἐνύπνιον περὶ τῆς Ἀναστασίας ἐκκλησίας,
ἣν ἐπήξατο ἐν Κωνσταντίνου πόλει

PG 37, 1259.

Ἦ μὴν πόλλ' ἐμόγησα καὶ εἰν ἀλί, καὶ κατὰ γαῖαν,
ἐχθροῖς, καὶ φιλίους, ποιμέσιν, ἠδὲ λύκοις,
65 νούσφ τε στυγερῆ, καὶ γήραϊ καμπυλόεντι·
οὔτι δὲ πρόσθεν ἐμοὶ τοῖον ἐπήλθεν ἄχος.
Οὐ τόσον Ἀσσυρίοισιν ὅτ' ἤγετο τηλόθι πάτρης
λαὸς δουριαλῆς, νηὸν ἔκλαυσε μέγαν,
οὔδὲ μὲν οὔδὲ κιβωτόν, ὅτ' ἄλλοφύλοισιν ἐμίχθη·
70 οὔτ' Ἰακῶβ τοπάρος υἷα κλαπέντα φίλον·
οὔδὲ λῖς ἠϋγένειος ἐπακτῆρεσσι δαμέντας
σκύμνους, οὔδ' ἀγέλην βουκόλος ὄλλυμένην·
οὔδὲ φιλοξείνοιο φυτοῦ καθύπερθε καλιῆν
ὄρνις ἀφείς ἀέκων, οὐ πολύπους θαλάμην,
75 ὅσπον ἐγὼ νεόπηκτον ὀδύρομαι εἰσέτι καὶ νῦν
νηὸν, ὃν ἄλλος ἔχει καρπὸν ἐμῶν καμάτων.

Texte 19 : II, 1, 16, v. 63-76, *Vision de rêve concernant l'église de l'Anastasia qu'il avait érigée à Constantinople.*

« Oui, j'ai beaucoup souffert, et sur mer et sur terre,
à cause des ennemis et des amis, des pasteurs et des loups,
65 de la maladie funeste et de la vieillesse courbée,
mais jamais auparavant une telle affliction ne m'a atteint.
Lorsqu'il était emmené par les Assyriens loin de sa patrie,
le peuple conquis par la lance n'a pas autant pleuré le grand temple,
ni non plus l'arche, quand elle fut mêlée à des étrangers ;
70 Jacob auparavant n'a pas autant pleuré le fils aimé qui lui avait été ravi,
ni le lion à la belle crinière ses petits tués
par les chasseurs, ou le bouvier son troupeau qui a péri,
ni l'oiseau qui a abandonné, malgré lui, un nid
établi sur un arbre hospitalier, ni le polype son gîte,
75 (tous, ils n'ont pas autant pleuré) que je me lamente maintenant encore
sur le temple érigé récemment, qu'un autre détient, fruit de mes peines ».

Texte 20 : II, 1, 51, v. 1-12 : Θρηνητικὸν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς

PG 37, 1394-1395.

Πολλάκις ἱμερόεντα νέη θαλάμοισι προθεῖσα
εἰσέτι παρθενικοῖσι νέκυν πόσιν, αἰδομένη περ,
ἀρτίγαμος, στίλβουσα, πικρὴν ἀνεβάλλετ' αἰοιδὴν.
Αἰ δέ νύ οἱ δμῳαὶ καὶ ὁμήλικες ἔνθα καὶ ἔνθα
5 ἰστάμεναι γοάουσιν ἀμοιβαδίς, ἄλκαρ ἀνίης.
Καὶ μήτηρ φίλον υἷα νεόχνοον, οὐκέτ' ἔόντα
μύρετ', ἐπ' ὠδίνεσσι νέας ὠδῖνας ἔχουσα.
Καὶ τις ἔην πάτρην ὀλοφύρεται, ἣν διέπερσε
θουῖρος Ἄρης· δόμον ἄλλος, ὃν ὤλεσεν οὐρανίη φλόξ.
10 Ψυχῆ, σοὶ δὲ γόος τις ἐπάξιος, ἣν κατέπεφνεν
οὖλος ὄφις, πικρὸν δ' ἐνομόρξατο εἰκόνη λαιγόν ;
Δάκρυε, δάκρυ', ἀλιτρέ· τό σοι μόνον ἐστὶν ὄνειαρ.

Texte 20 : II, 1, 51, v. 1-12, *En forme de plainte sur son âme*

« Souvent une jeune femme, dans une chambre encore virginale,
exposant son charmant époux défunt, malgré sa pudeur,
préludait à un chant amer, elle qui était jeune mariée, resplendissante.
Servantes et compagnes placées çà et là s'affligent,
5 l'une après l'autre, soutien de son chagrin.
Une mère aussi déplore un fils chéri au duvet récent qui n'est plus,
éprouvant, après l'enfantement, un nouvel enfantement.
Et l'un se désole sur sa patrie qu'a dévastée
l'impétueux Arès, un autre, sur sa maison, que la flamme céleste a détruite.
10 Mais toi, âme, quelle plainte funèbre mérites-tu, toi qu'a fait tomber
le pernicieux serpent, qui a imprimé sur l'image son amer fléau ?
Pleure, pleure, cruelle : c'est la seule chose qui t'est utile ».

Texte 21 : II, 2, 7, v. 239-255, Πρὸς Νεμέσιον

PG 37, 1569-1571.

Λήξατ', ἀοιδοπόλοι, ναὶ λήξατε, μαινόμενοί τε
240 δαίμονες, ἐμπνεύοντες ἀθεσμοτάτοισιν ἀοιδαῖς.
Ἵρφεὺς θῆρας ἄγιοι, Πέρση δ' Ἄσκραϊὸς αἰεδοί
Ἡσίοδος, Τροίην δὲ καὶ ἄλγεα κλεινὸς Ὀμηρος.
Μουσαῖός τε Λίνος τε θεῶν ἄπο μέτρα φέροιεν,
οἳ ῥα παλαιότητασιν ἐπικλέες εἰσὶν ἀοιδαῖς.
245 Ἐρμῆς ὁ τρισάριστος ἐμοῖς ἐπέεσσιν ἀρήγοι,
οὐδ' ἐθέλων, σταυρὸν δὲ σέβοι μέτροισι Σίβυλλα,
τῆς μεγάλης θεότητος ἐλαυνόμενοι βελέεσσιν·
οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἴ τινες ἄσσον ἵκοντο,
οὐ Θεόθεν, Βίβλων δὲ παρακλέψαντες ἐμεῖο.
250 Οἱ μὲν γὰρ καὶ πάμπαν ἀλαμπέες, οἳ δ' ὀλίγον τι
ἀστεροπὴν πάλλουσαν ἐσέδρακον, ὦκα δ' ἄμερθεν.
Τοῦνεκεν εἴξατ' ἔμοιγε, καὶ ὀψέ περ εὖ φρονέοντες.
Φοῖβος μαντεύοιτο θεῶν μόρον οὐκέτ' ἐόντων·
αὐτοπάτωρ, ἀλόχευτος, ἀμήτωρ ἐστὶν ἐκεῖνος,
255 ὅστις ἐμὸν διέπερσε κακὸν μένος, ὕστατ' αἰείδων·

Texte 21 : II, 2, 7, v. 239-255, *A Némésios*.

« Cessez, poètes, oui cessez, et vous aussi, démons
pris de folie, de donner votre souffle à des chants très contraires à la loi divine.
Qu'Orphée guide les bêtes sauvages, qu'Hésiode d'Ascra chante pour
Persès, et l'illustre Homère Troie et ses souffrances !
Que Musée et Linos portent leurs vers loin des dieux,
eux qui doivent leur gloire aux plus antiques chants !
Qu'Hermès, trois fois très grand, porte appui à mes paroles,
même malgré lui, et que la Sibylle, dans ses mètres, rende hommage à la croix,
frappés qu'ils sont par les traits de la grande divinité !
Je n'y prête aucune attention, même si certains s'en approchaient,
car loin que ce fût sous l'inspiration de Dieu, c'est de mes livres qu'ils ont fait leur larcin.
250 Car les uns étaient même tout à fait dépourvus de lumière, les autres
ont à peine regardé un éclair jaillissant, et en ont été vite détournés.
C'est pourquoi, cédez à mes arguments, en devenant sensés, même tardivement.
Que Phoibos rende des oracles sur le trépas des dieux qui ne sont plus :
" Il est son propre père, il est né sans avoir été enfanté, il est sans mère,
celui qui a anéanti la puissance mauvaise qui était en moi", chante-t-il à la fin ».

Texte 22 : II, 1, 12, v. 8-24, et v. 28 : Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων

Edition B. Meier, Gregor von Nazianz, *Über die Bischöfe* , p. 33.

Ἦς ἂν δὲ μὴ δόξαιεν οἱ κακοὶ κρατεῖν
τὰ πάντα μηδ' ἧ̄ λειῶς αὐτοῖς ὁ δρόμος
10 ἀντιστατοῦντος οὐδενός, τὸ μὲν πέρασ
τούτων παρήσω τῷ τελευταίῳ πυρί,
ὃ πάντ' ἐλέγχει καὶ καθαίρει σὺν δίκῃ,
κἂν λανθάνωμεν ἐνθάδε πλοκαῖς τισιν.
Αὐτὸς δὲ μικρῷ τοὺς ἐμοὺς πλήξω λόγῳ
15 φονεῖς· φονεῖς γὰρ οἱ κρίνοντες ἔκτοπα
ψυχῶν τ' ἀθῶν ἐκχέοντες αἵματα
πάντων, ὅσους ἐπληττον οἷς ῥκονόμουν.
Ἐρῶ δ' ἅ̄ λέξω μηδὲν εὐλαβούμενος
τὸ λοιδορεῖσθαι, πρᾶγμ' ἀπηγορευμένον
20 πᾶσιν μὲν, ἐμοὶ δὲ καὶ πλέον μισούμενον.
Οὐ γὰρ ὀνομαστὶ τοὺς λόγους ποιήσομαι,
τοῦ μὴ δοκεῖν ἐλέγχειν ἅ̄ κρύπτειν χρεῶν.
Ἄλλ' οὐδὲ πάντων ἐξ ἴσης μεμνήσομαι,
μὴ μοι τοσοῦτον εὐδρομήσειε στόμα. (...)
25 Τεμεῖ τὸ χεῖρον ἢ μάχαιρα τοῦ λόγου.

Texte 22 : II, 1, 12, v. 8-24, et v. 28, *A lui-même, et sur les évêques*

« Et, pour que les méchants ne semblent pas dominer en tout,
et pour que leur course ne soit pas sans aspérité
10 parce que personne ne s'oppose à eux,
j'abandonnerai leur sort final au feu ultime
qui passe tout au crible et purifie tout avec justice,
même si, ici-bas, nous restons cachés, grâce à quelques ruses.
Mais moi-même, je frapperai d'un discours bref
15 mes meurtriers. Car ce sont des meurtriers ceux qui rendent des faux jugements
et qui versent le sang d'âmes innocentes,
celles de tous ceux qu'ils frappaient de leurs décisions.
Je dirai ce que j'ai à dire, sans avoir à craindre
de faire injure, chose interdite
20 à tout le monde, mais que je déteste plus encore.
Je m'exprimerai en effet sans prononcer de noms
pour ne pas sembler passer au crible ce qu'il faut cacher.
Mais je ne rappellerai pas non plus tout de façon égale
- que ma langue ne coure pas aussi vite ! (...) -.
25 Le glaive de la parole amputera le mal ».

Texte 23 : II, 1, 19, v. 17-35, Σχετλιαστικὸν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ παθῶν

PG 37, 1272-1273.

Μοῦνος ἐγὼ πάντεσσιν αἰοίδιμος, οὐδ' ἐπὶ μύθοις,
οὔτ' ἐπὶ κάρτεϊ χειρὸς ἔχων περιώσιον ἄλλων,
ἄλγεα δὲ στοναχὰς τε περισταδόν, ὥστε λέοντα
20 πάντοθεν ἀμφυλάουσι κακοὶ κύνες, οἰκτρὸν ἄεισμα,
ἀντολίη τε δύσει τε. Τάχ' ἂν ποτε καὶ τὸ γένοιτο,
ἢ τις ἀνὴρ θαλίησι λύων φρένα, ἢ τις ὀδίτης,
ἢ τις εὐκρέκτω κιθάρῃ ἐπὶ δάκτυλα βάλλων,
φθόγγοις οὐ λαλέουσιν, ἐμῶν ἀχέων ὀαριστής,
25 Γρηγορίου μνήσαιτο, τὸν ἔτρεφε Καππαδόκεσσιν
ἢ Διοκαιοσαρέων ὀλίγη πτόλις. Ἄλλ' ἐπίμοχθον
ἄλλοις πλοῦτον ὄπασσας ἀπείριτον· υἱέας ἄλλοις
ἐσθλοῦς· κάλλιμος ἄλλος, ὁ δ' ἄλκιμος, ὅς δ' ἀγορητής.
Αὐτὰρ ἐμοὶ κλέος ἐστὶν ἐπ' ἄλγεσιν· εἰς δέ με πάντας
30 σῆς γλυκερῆς παλάμης πικροῦς ἐκένωσας οἴστους.
Ἄλλος Ἰῶβ νέος εἰμί· τὸ δ' αἴτιον οὐκέθ' ὁμοῖον.
Οὐ γὰρ ἀεθλεύσοντά μ' ἄγεις, μάκαρ, ὡς τιν' ἄριστον
ἀντίον ἀθλητῆρος ἀπήνεος, ἀλκὶ πεποιθώς,
ὡς κεν ἀριστεύσαντι γέρας καὶ κῦδος ὀπάσσης.
35 Οὐπω τόσσοις ἔγωγ', οὐδ' ἄλγεσι κῦδος ἔπεστι.

Texte 23 : II, 1, 19, v. 17-35, *Plainte sur ses épreuves.*

« Moi seul je suis digne d'être chanté par tous,
non parce que je dépasse les autres par mes paroles ou par la force de mon bras,
mais parce que je suis entouré de souffrances et de gémissements, comme un lion
20 qu'entourent de toutes parts en aboyant des chiens méchants, misérable
objet de chansons du Levant au Couchant. Il pourrait bien se faire
qu'un homme délassant l'esprit dans les banquets, ou bien un voyageur,
ou encore l'un de ceux qui frappent de leurs doigts la cithare sonore,
par des sons sans paroles, confident de mes afflictions,
25 fasse mémoire de Grégoire qu'a nourri en Cappadoce
la petite cité de Diocésarée. Mais à certains, tu as accordé
l'infinie richesse laborieuse, à d'autres de nobles fils ;
celui-ci est beau, celui-là est vaillant et cet autre bon orateur.
Mais moi, ma réputation repose sur mes souffrances.
30 Sur moi, tu as vidé toutes les flèches amères de ta douce main.
Je suis un autre Job, mais la cause n'est plus la même.
Car tu ne me mènes pas combattre, bienheureux, comme un champion,
opposé à un athlète cruel, confiant dans ma valeur, afin d'accorder
au triomphateur le prix et la gloire.
Je n'ai pas encore cette stature, et la gloire ne suit pas mes souffrances ».

Texte 24 : II, 1, 12, v. 267-284, Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων

Edition B. Meier, *Gregor von Nazianz, Über die Bischöfe*, op. cit., p. 44 et 46.

Pour la traduction de ce texte, nous avons utilisé la traduction allemande de B. Meier (*Über die Bischöffe*, op. cit., p. 45 et 47) et de la traduction française de M. Alexandre dans son intervention, « Les poèmes de Grégoire de Nazianze, liturgie et expérience vécue ».

(...) διττὸς ἡμῖν πᾶς λόγος,
λέξεις τε, καὶ νοῦς· αἱ μὲν οἶον ἔκτοθεν
ἔσθημ', ὁ δ' ἔνδον σῶμα ἡμφιεσμένον.
270 Καὶ τοῖς μὲν ἄμφω καλὰ, τοῖς δὲ θάτερον,
ἢ αἰσχρὸν αὖθις, ὡς μάθησις ἢ φύσις.
Ἐμῖν δὲ τοῦ μὲν ἐκτὸς οὐ πολὺς λόγος,
ὅπως ποθ' ἔξει, τοῦ δ' ἔσω λίαν πολὺς.
Ἐν νῶ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ σωτηρία,
275 πλὴν ἐκλαλουμένῳ τε καὶ δηλουμένῳ.
Πηγῆς τί κέρδος ἐστὶν ἐμπεφραγμένης ;
Τί δ' ἠλιακῆς ἀκτῖνος, ἣν κρύπτει νέφος ;
Τοιοῦτόν ἐστι νοῦς σοφὸς σιγώμενος,
οἶον ῥόδου τὸ κάλλος, ὃ κάλυξ σκέπει
280 οὐκ εὐπρεπῆς· τὸ τερπνὸν ἐκφαίνει δ', ὅταν
αὔραις ῥαγεῖσα τὸν τόκον θεατρίσῃ.
Εἰ δ' ἦν αἰεὶ τὸ κάλλος ἐσκεπασμένον,
οὐδ' ἄν τις ἦρος ἦν χάρις τοῦ τιμίου.

Texte 24 : II, 1, 12, v. 267-284, *A lui-même, et sur les évêques*

« Tout discours est pour nous double :

les expressions et le sens. Les unes sont comme un vêtement
extérieur, dont est vêtu le corps intérieur.

270 Et pour les uns, les deux sont beaux, tandis que chez les autres c'est l'un des deux ;
ou à l'inverse, les deux sont honteux, selon la culture ou le naturel¹.

Mais pour nous, l'extérieur n'est pas très important,

ni quel est son aspect, mais l'intérieur est très important.

Car c'est dans le sens qu'est pour nous le salut,

275 mais seulement dans un sens proféré et montré.

Quel est le profit d'une source obstruée ?

Celui d'un rayon de soleil que cache un nuage ?

Un sens sage, qui est tenu silencieux, ressemble

à la beauté de la rose que couvre un calice

280 qui n'a pas bel aspect. La rose montre son charme lorsque,

éclatant sous les brises, elle met en scène son fruit.

Si la beauté était toujours couverte,

il n'y aurait au printemps nulle grâce de ce qui est précieux ».

¹ La formulation est ambiguë : nous reprenons pour ce vers la traduction de B. Meier qui nous semble la plus claire.

Texte 25 : II, 2, 7, v. 132-146, Πρὸς Νεμέσιον

PG 37, 1561-1562.

Ταῦτα μὲν ἔστιν ἄεισμα κενόν, καὶ θεσμὸς ἀοιδῆς
τερπνῆς, μιγνυμένου μέτρου σὺν παίστορι μύθῳ,
αὐτοῖς δ' αὖ νόος ἔστιν ὑφειμένος εἶδει μάχλῳ
135 σεμνότερος, πιτυτοῖσιν ὀρώμενος, ἀμφιπρόσωπος,
Ἐρμᾶς δίγλυφος, οἷα πρόσω τὸ μὲν, ἄλλο δ' ὀπισθεν. (...)
Ἔστι καὶ ἡμετέροισι διπλοῦς λόγος, ἔνδοθι σεπτοῦ
πνεύματος, ὃς δ' ἄρ' ὑπερθε, χαράγματος ἡγαθέοιο
140 ἄμφω, ὁ μὲν παύροισιν, ὁ δὲ πλεόνεσσι θεητός.
Οἴομαι, ὡς κεν ἔχωσι σοφοὶ πλέον, ἢ λαβόντες
μόχθῳ κατίσχωσι. Τὸ δ' οὐ σχετόν, ὅτι τάχιστον.
Ἄλλ' ἔμπης μύθοισιν ἐμοῖς καὶ σῶμα φαινόν,
ψυχὴν ἀμφὶς ἔχον θεοειδέα διπλόον εἶμα,
145 πορφύρεον, μαλακοῖο διεκφανὲς ἀργυφέοιο,
αἴσχος δ' οὐδὲν ἔπεστιν, ὃ μοι Θεὸν ἀμφικαλύπτει.

Texte 25 : II, 2, 7, v. 132-146, *A Némésios*.

« Les uns sont des chants vides et ont pour règle le charme
du chant, le mètre se mêlant à un récit amusant,
alors que pour les autres, le sens est plus sérieux, caché sous une apparence
135 impudique, un sens perçu par les savants, muni d'un double visage,
Hermès doublement ciselé, l'un devant et l'autre derrière (...).
Il y a aussi chez nous un discours double, à l'intérieur, celui de l'Esprit
auguste ; et celui qui est au-dessus, tous deux possédant l'empreinte divine,
140 l'un qui est perçu par un petit nombre et l'autre par la majorité.
Je pense que cela est fait pour que les sages aient un avantage, ou pour qu'ils retiennent
ce qu'ils ont saisi avec peine : on ne retient pas ce qui a été appris très vite.
De toute façon, pour mes paroles, même le corps est brillant,
145 portant un double manteau autour de l'âme divine,
fait de pourpre, se révélant à travers une douce blancheur,
et aucune honte n'est au-dessus, qui enveloppe pour moi Dieu ».

Annexe 2 : Liste des termes du premier sondage sur la langue poétique

Dans le poème I, 1, 1, notre étude porte sur :

- les verbes : οἶδα (v. 1), ἐκπερόωμεν (v. 1), σπεύδομεν (v. 3), ὄρωρε (v. 3), ἀναφαίνειν (v. 3), σέβειν (v. 4), ἀρέσσατο (v. 6), ῥήξω (v. 8), φεύγετε (v. 9), καθαιρομένοισι (v. 10), ἔρχεται (v. 10), λαμπομένου (v. 12), γράφοντος (v. 12), ῥηγνυμένοισιν (v. 13), δαμῆεν (v. 13), ὄσε (v. 14), ἔχοντας (v. 15), θήσομαι (v. 17), ἔηκαν (v. 17), ἄγοντες (v. 18).

- les substantifs : σχεδίσσι (v. 1), πλόον (v. 1), πτερύγεσσι (v. 2), οὐρανόν (v. 2), νόος (v. 3), Θεότητ' (v. 3), σθένος (v. 4), ὄρους (v. 5), οἶακα (v. 5), δῶρον (v. 6), χειρός (v. 7), λόγον (v. 8), θῆρες (v. 11), οὔρεος (v. 11), νόμον (v. 12), πλαξί (v. 12), σκοπέλοισι (v. 13), χοροῖο (v. 15), ἦτορ (v. 15), ὄπα (v. 16), προοίμιον (v. 16), σελίδεσσι (v. 16), ἄνδρες (v. 17), τάρβος (v. 18), λαῶ (v. 18), μάρτυρε (v. 18), μύθων (v. 18), χθών (v. 21), ῥήματ' (v. 21), Πνεῦμα (v. 22).

- les adjectifs : μακρόν (v. 1), τυτθαῖς (v. 2), ἀστερόεντα (v. 2), μεγάλης (v. 5), παντός (v. 5), πλειοτέρης (v. 7), φιλίας (v. 7), ὀλίγης (v. 7), ἀλιτρός (v. 9), καθαρῶσιν (v. 9), βέβηλοι (v. 10), ἀκροτόμοιο (v. 11), κακίστους (v. 14), θεημάχον (v. 15), θεόφρονες (v. 17), ἀπτηνεί (v. 18), νεόπηγα (v. 20), ἐρίβρομον (v. 23), ὄλη (v. 24), ἀναρχος (v. 25).

Dans le poème II, 1, 32, notre étude porte sur :

- les verbes : ἤθελον (v. 1), ἔμμεναι (v. 2), φύγοιμι (v. 2), ναιετάειν (v. 3), ἔλκειν (v. 4), ἔχειν (v. 6), γαληνιόωντι (v. 7), ἀγείρων (v. 7), ἀερθείς (v. 8), αὐσω (v. 9), ζώντες (v. 11), φυσιώμεν (v. 11), παιζόμενοι (v. 13), ἀλάλησθε (v. 13), ἄθρει (v. 14), ὀδεύων (v. 14), ἔθηκεν (v. 15), φορεῖται (v. 16), ὑψιβιβάς (v. 18), τεθηλώς (v. 18).

- les substantifs : πέλεια (v. 1), χελιδών (v. 1), βροτῶν (v. 2), βίον (v. 2), ἔρημον (v. 2), θήρεσσι (v. 3), μερόπων (v. 4), θεότητος (v. 6), νόον (v. 6), οὐρανοφοίτην (v. 6), φάος (v. 7), σκοπιῆς (v. 8), ἐπιχθονίοισιν (v. 9), γένος (v. 10), ῥοιῆς (v. 10), ἀνθρωποι (v. 10), θανάτω (v. 11), ὀνείροις (v. 12), χθονί (v. 13), πραπίδεσσι (v. 14), εὖχος (v. 17), ἐταίρων (v. 17), μελέεσσι (v. 18), ὄμματα (v. 19), ἄνθος (v. 20), ἀνδράσιν (v. 20), ἔντεσιν (v. 21), σταδίοισι (v. 22), κάρτος (v. 22), οὔρεσι (v. 22).

- les adjectifs : τανύπτερος (v. 1), ὀμέστιος (v. 3), πιστότεροι (v. 4), ἡμάτιον (v. 4), νηπενθῆ (v. 5), νήποινον (v. 5), ἀκηδέα (v. 5), ἄθηρον (v. 5), μοῦνον (v. 6), ἕδριν (v. 6), ἡερίης (v. 8), βρονταῖον (v. 9), θνητοί (v. 10), ἐτώσια (v. 11), ψεύστησι (v. 12), μέγαν (v. 15), ἐσθλῶν (v. 16), στυγερῶν (v. 16), θαλερός (v. 17), ἄλκιμος (v. 17).

Dans le poème I, 2, 17, notre étude porte sur :

- les verbes : ἔχει (v. 1), ἐρχομένοις (v. 2), ἐθέωσε (v. 2), μεμιγμένος (v. 3), στρωφᾶτ' (v. 4), πέμψεν (v. 4), ὠνήσατο (v. 5), φέρει (v. 6), ἀνάσσω (v. 7), ἐπιδευομένοις (v. 8), εἰσὶ (v. 10), ἀποσεισάμενοι (v. 10), ὑποείξας (v. 11), ἄγει (v. 12), δέρεται (v. 18), τίει (v. 20), ἔπλετο (v. 21), ἀνέδειξεν (v. 25), ἐφέλκει (v. 29), ἀντιάσει (v. 32).

- les substantifs : βίον (v. 1), νόον (v. 2), Θεῶ (v. 4), κραδίην (v. 5), κτεάνων (v. 5), κτέαρ (v. 6), σταυρόν (v. 6), χεῖρα (v. 8), Θεότητος (v. 9), σάρκ' (v. 10), θεσμοῖσι (v. 11), γάμου (v. 11), μοῖραν (v. 12), ἔρωτος (v. 12), λαοῖο (v. 13), κράτος (v. 13), θυσίαις (v. 14), ποιμνης (v. 15), τέκος (v. 15), χώραν (v. 16), θρέμμα (v. 16), ἔρωαῖς (v. 17), φαέων (v. 18), ἀγλαΐην (v. 18), Ἄνακτα (v. 19), νόμος (v. 20), βιότου (v. 20), πληρώματα (v. 21), ληνῶν (v. 21), καρποῦ (v. 22).

- les adjectifs : ὄλβιος (v. 1), ἔρημον (v. 1), ἐπίμικτον (v. 1), πολλοῖσι (v. 3), ὄλην (v. 4), πάντων (v. 5), καθαροῖσιν (v. 7), ἄζυγέων (v. 9), μακάρων (v. 9), τυτθόν (v. 11), πλειοτέρην (v. 12), εὐαγγέεσσι (v. 13), οὐρανίοιο (v. 15), τελειότατον (v. 16), μεγάλῃσιν (v. 17), πολυκμήτοισιν (v. 19), πενθαλέην (v. 26), ἀκώρεστος (v. 27), ἐπουρανίων (v. 28), φίλος (v. 30).

Dans le poème II, 2, 1 notre étude porte sur :

- les verbes : δίζηαι (v. 1), ἐόντων (v. 1), ὀλιγοδρανέω (v. 2), ἀειράμενος (v. 3), ἐσάωσε (v. 3), ἀμειψάμενος (v. 4), ἀνέλκει (v. 7), ἐξερέουσι (v. 8), νωμῶνται (v. 10), κείσθω (v. 11), φέρουσι (v. 12), θήσουσιν (v. 13), ἔχοις (v. 13), ὀπάσσοις (v. 15), εὐμενέειν (v. 16), δευομένοις (v. 16), ὑπέσχεο (v. 17), κατένευσας (v. 17), χαριζόμενος (v. 18), ἐμπάζεο (v. 19).

- les substantifs : μύθων (v. 1), σθένος (v. 1), κόσμω (v. 2), σταυρόν (v. 3), φόρτον (v. 3), βροτέων (v. 4), Λόγω (v. 6), γενεήν (v. 7), ὄλβον (v. 7), ὄφρυν (v. 7), ῥήτρης (v. 8), μένος (v. 8), κασιγνήτου (v. 9), κλέος (v. 9), πόληες (v. 9), παλάμης (v. 10), οἰάκεσι (v. 10), μελεδήματα (v. 11), παρφασίησι (v. 13), οὔας (v. 14), μισθόν (v. 15), ἐπέεσσιν (v. 15), Βίβλων (v. 19), κραδίης (v. 20), χρυσόν (v. 21), ἄργυρον (v. 21), δῶρα (v. 22), νήματα (v. 22), θυσίην (v. 23), δακρύων (v. 24).

- les adjectifs : γλυκύν (v. 3), μαλακοῖ (v. 5), θῶπες (v. 5), κρείσσοι (v. 6), φίλον (v. 6), ἄφροσιν (v. 7), πυρόεν (v. 8), μέγα (v. 9), κενεοῖσι (v. 11), ὀλίγην (v. 12), θεουδέσι (v. 13), ἀρείω (v. 13), πλείοσιν (v. 16), ἄριστε (v. 17), μακρά (v. 18), οὐρανίων (v. 20), λεπταλέα (v. 22), ἀγνήν (v. 23), τελείαις (v. 27), ἐπουρανίων (v. 28).

Dans le poème I, 2, 6, notre étude porte sur :

- les verbes : δεδέσθαι (v. 1), νέμοντα (v. 2), τυγχάνειν (v. 3), φέρει (v. 9), ὑβρίζοιτέ (v. 11), περισκιρτῶντες (v. 12), δίδωμι (v. 13), λαμβάνω (v. 13), εἰσίν (v. 14), πεπτώκασ' (v. 14), ὄλοιο (v. 14), ἐκλέγων (v. 15), ἀροῦται (v. 17), φυτεύεθ' (v. 18), κειμένω (v. 20), συγκατενέχθησαν (v. 21), σκοπεῖς (v. 23), νοθεύεται (v. 25), βιάδιζε (v. 26), ἔα (v. 26).

- les substantifs : γάμψ (v. 1), συσσαρκίας (v. 2), δεσμῶν (v. 3), ἀγγέλων (v. 5), ἀσαρκία (v. 5), ὕλη (v. 6), φθορᾶς (v. 6), μέριμνα (v. 7), παρθενία (v. 8), γυνή (v. 8), βίω (v. 9), τεκόντες (v. 11), ἀγνεία (v. 12), αἴσχος (v. 16), κλέος (v. 16), γῆ (v. 17), χαλάζης (v. 17), ἀμπελών (v. 18), θάλασσα (v. 18), ὄρμους (v. 19), χοροί (v. 21), φονεύς (v. 22), Δεσπότης (v. 22), μαθηταί (v. 23), δόξα (v. 23), μοιχῶν (v. 24), κλοπάς (v. 24), φίλτρον (v. 25), γένος (v. 25), φθόνον (v. 26).

- les adjectifs : καλόν (v. 1), πλεῖον (v. 2), κρεῖσσον (v. 3), ἐλεύθερον (v. 3), πᾶν (v. 4), ἄζυξ (v. 5), συζυγής (v. 6), πλήρης (v. 6), συζύγου (v. 7), φιλτάτων (v. 7), ἴσον (v. 9), λυτῶ (v. 9), ἀρίστους (v. 15), ἀσθενεῖς (v. 15), δεινά (v. 24), μόνω (v. 27), χρηστός (v. 29), πλέως (v. 29), δυσειδές (v. 30), ἄκοσμον (v. 30), σώφρων (v. 34).

Dans le poème II, 1, 39, notre étude porte sur :

- les verbes : ὀρῶν (v. 1), γράφοντας (v. 1), ῥέοντας (v. 2), ἐκτρίβοντας (v. 3), τυγχάνειν (v. 6), ἔδωκα (v. 9), ῥίψαντας (v. 9), ἔχεσθαι (v. 10), φεύγοντας (v. 11), εἶναι (v. 14), ὀρμωμένοις (v. 15), ἐκτείναις (v. 17), ῥαγέντος (v. 19), μετῆλθον (v. 22), οἰηθεῖεν (v. 25), ἐκκαρπούμενος (v. 26), λέγεται (v. 27), τρέχοντας (v. 28), οἶδα (v. 28), ἀνθρωπαρεσκεῖν (v. 29).

- les substantifs : βίω (v. 1), λόγους (v. 2), πόνους (v. 3), χρόνον (v. 3), κέρδος (v. 4), γλωσσαλγία (v. 4), ληρημάτων (v. 6), ψάμμου (v. 7), θαλασσῶν (v. 7), σκνιπῶν (v. 7), γνώμην (v. 8), ζάλην (v. 11), ὄρμων (v. 11), Γραφαί (v. 12), λαβάς (v. 13), πνεῦμα (v. 13), ὀρμητήριον (v. 14), νοήμασιν (v. 16), κόσμου (v. 19), διαστάσεις (v. 19), ἔρεισμα (v. 20), ἐκτροπῆς (v. 20), συμπροστάτας (v. 21), ὀδόν (v. 22), μέτροις (v. 24), πονημάτων (v. 24), βροτῶν (v. 25), δόξαν (v. 26), πόνων (v. 31), ἀμετρίαν (v. 35).

- les adjectifs : πολλοὺς (v. 1), ἀμέτρος (v. 2), πλεῖστον (v. 3), κενή (v. 4), Αἰγυπτίων (v. 7), πάντων (v. 8), μίαν (v. 8), θεοπνεύστων (v. 10), εὐδίων (v. 11), σοφώτερον (v. 13), ματαίου (v. 15), ἀναμφιλέκτους (v. 17), ἀμήχανον (v. 18), καλήν (v. 23), φίλην (v. 23), ῥάστων (v. 26), πλείονες (v. 29), θείων (v. 31).

Annexe 3 : Comparaison des trois récits de tempête

Pour les poèmes, nous avons suivi l'édition et la traduction de J. Bernardi (II, 1, 1, v. 308-311, 314-319, p. 22-23 et II, 1, 11, v. 124-139 et 162-165, p. 62-64).

Pour le discours 18, nous reprenons, avec quelques petites modifications, la traduction de B. Coulie dans « Trois récits de la tempête subie par Grégoire de Nazianze », in *Corpus Nazianzenum I*, Brepols-Turnhout, 1988, p. 165-166. Texte grec : PG 35, 1024 B-C.

Tableau 1

<p>D. 18, 1024 : πλέοντι μοι τὸ Παρθενικὸν πέλαγος ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα· ἔπλεον δὲ παντελῶς ἔξω τῆς ὥρας, οὕτω τοῦ πόθου πείθοντος, ἐπὶ νηὸς Αἰγυναίας.</p>	<p>« Je naviguais dans les eaux de Chypre, venant d'Alexandrie pour aller en Grèce, je naviguais tout à fait en dehors de la saison, tant mon désir m'en avait persuadé, sur un navire d'Egine ».</p>
<p>II, 1, 11, v. 124- 130 : τῆς γὰρ ὥρας παντελῶς ἔξω, θαλάσσης οὐκέθ' ἡμερουμένης - Ταύρου τιν' οὐρανὸν οὐκ ἀκίνδυνόν φασιν οἱ ταῦτα δεινοί, πλοῦν θράσους, ἀλλ' οὐ φρενός - τότ' οὖν Ἀλεξάνδρειαν ἐκλιπὼν ἐγὼ (...) ἄρας ἔτεμνον πόντον εὐθὺς Ἑλλάδος.</p>	<p>« On était tout à fait en dehors de la saison et la mer avait perdu son calme. Telle queue du Taureau n'est pas sans danger, disent ceux qui s'y connaissent : naviguer relève de la témérité, non du bon sens. C'est à ce moment que, quittant Alexandrie (...) et, levant l'ancre, je fendais la mer droit vers la Grèce ».</p>
<p>II, 1, 1, v. 308-311 : Οὐδ' ὅτε μαινομένοισι κορυσσόμενον ἀνέμοισι γαίης ἐκ Φαρίης ἐπ' Ἀχαιΐδα, πόντον ἔτετμον 310 Ἀντολίη Ταύριοι, τὸν ἐρρίγασι μάλιστα ναῦται, χειμερίου, παῦροι δέ τε πείσματ' ἔλυσαν.</p>	<p>« lorsque, aux crêtes des vagues soulevées par des vents furieux passant de la terre de Pharos en Achaïe, je fendais la mer au lever du Taureau hivernal, que redoutent fortement les marins, et dans laquelle peu nombreux sont ceux qui détachent leurs amarres ».</p>

Tableau 2

<p>D. 18, 1024 b : πλέοντι δ' οὖν, ὡς ὀλίγον ἀνήχθημεν, δεινὸς συμπίπτει χειμῶν, καὶ οἶον μὴ πολλῶν πρότερον μνημονεύειν εἶχον, ὡς ἔφασκον, οἱ συμπλέοντες.</p>	<p>« Je naviguais donc, et à peine nous étions-nous éloignés quelque peu, que s'abat sur nous une tempête terrible, et telle que mes compagnons de voyage, à ce qu'ils disaient, n'avaient pas le souvenir d'en avoir subi auparavant ».</p>
<p>Π, 1, 11, v. 131-139 : καὶ στάσις τῶν πνευμάτων ἔβραζε τὴν ναῦν καὶ τὰ πάντ' ἦν νύξ μία· γῆ, πόντος, αἰθήρ, οὐρανὸς ζοφούμενος· βρονταὶ δ' ἐπήχουν ἀστραπῶν τινάγμασιν, κάλαι δ' ἐρόχθουν ἰστίων πληρουμένων. Ἐκκλινεν ἰστός, οἰάκων δ' οὐδὲν σθένος· βία γὰρ ἠρπάζοντο χειρὸς ἀυχένης. πληῆρες δ' ὑπερτοιχοῦντος ὕδατος σκάφος. Βοή δὲ συμμιγῆς τε καὶ θρήνων πλέως.</p>	<p>« Les vents se lèvent et entrent en effervescence contre le navire. Tout se fondait dans une même nuit : terre, mer, air et ciel ténébreux. Les coups de tonnerre répercutaient les secousses des éclairs, 135les cordages des voiles gonflées mugissaient, le mât penchait et le gouvernail était sans force, car les barres étaient arrachées de force à la main qui le tenait. La coque se remplissait de l'eau qui déferlait sur le bordage. C'étaient des cris confus et pleins des gémissements ».</p>
<p>Π, 1, 1, v. 314-319 : (...) Τὸ δ' ἄφραε κῦμ' ἐπὶ νῆα οὔρεσιν ἢ σκοπέλοισιν ὁμοίῳ ἔνθα καὶ ἔνθα, πολλὸν δ' ἐντὸς ἔπιπτε. Τινάσσετο δ' ἄρμενα πάντα, ὄξεα συρίζοντος ἐπὶ προτόνοισιν ἀήτου. Αἰθήρ δ' ἐν νεφέεσσι μελαίνετο, καὶ στεροπῆσι λάμπετο, καὶ κρατεραῖς περιάγνυτο πάντοσε φωνᾷς.</p>	<p>« Le flot écumait contre le navire d'un côté et de l'autre, pareil à des montagnes ou à des pics, puis il retombait massivement à l'intérieur. Tous les agrès étaient ébranlés, tandis que le vent contre les câbles produisait des sifflements aigus ». L'éther s'enténébrait dans les nuées, et d'éclairs il s'illuminait et de tous côtés il répercutait des sons puissants ».</p>

Tableau 3

<p>D. 18, 1024 : Πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότων ὁ τῆς ψυχῆς ἦν ἐμοὶ φοβερώτερος. Ἐκινδύνευον γὰρ ἄθλιος ἀπελθεῖν καὶ ἀτέλεστος, ποθῶν τὸ πνευματικὸν ὕδωρ ἐν τοῖς φονικοῖς ὕδασι.</p>	<p>« Tous redoutaient la mort commune ; celle de mon âme était pour moi plus redoutable. Je risquais en effet, de quitter ce monde malheureux et sans avoir été baptisé, et je regrettais l’eau spirituelle au milieu des eaux meurtrières ».</p>
<p>Π, 1, 1, v. 162-165 : πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότων ὁ κρυπτός ἦν ἐμοιγε φρικωδέστερος. Καθαρσίων γάρ, οἷς θεούμεθ’, ὑδάτων ἡλλοτριούμην ὕδασι ξενοκτόνοις.</p>	<p>« Tous redoutaient la mort commune, mais une mort secrète était pour moi plus effrayante : Par les eaux fatales aux étrangers, j’étais séparé 165 des eaux purificatrices, par lesquelles nous sommes divinisés »</p>

Annexe 4 : Les poèmes bibliques et le texte scripturaire

Pour les passages de l'Exode, nous avons repris la traduction de A. Le Boulluec et P. Sandevour, p. 120 s. (tableau 1) et p. 205 s. (tableau 2), et pour le Deutéronome, la traduction de C. Dogniez et M. Harl, p. 148 s. (tableau 2), dans la collection *La Bible d'Alexandrie*. La colonne de droite comporte les vers des poèmes de Grégoire.

Tableau 1

1° plaie : Ex. 7, 14-25	
Ex 7, 20 : μετέβαλεν πᾶν τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ποταμῷ εἰς αἷμα , « il changea toute l'eau du fleuve en sang ».	v. 3 : Αἷματι μὲν πρώτιστον ὕδωρ ἐρυθαίνετο γαίης, « Premièrement, l'onde de la terre devenait rouge de sang ».
2° plaie : Ex. 7, 26-8, 11	
Ex 7, 28 : καὶ ἐξερεύξεται ὁ ποταμὸς βατράχους, « le fleuve vomira des grenouilles ».	v. 4 : δεύτερον αὖ βατράχους ἔβρασεν οὐλομένους, « Deuxièmement, elle a rejeté les grenouilles pernicieuses ».
3° plaie : Ex. 8, 12-15	
Ex. 8, 12 : καὶ ἔσονται σκνίφες ἐν τε τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν, « il y aura des moustiques sur les hommes, sur les quadrupèdes ».	v. 5 : Τὸ τρίτον αὖ, σκνίπεσιν ἀήρ καὶ γαῖα καλύφθη, « Troisièmement, l'air et la terre furent recouverts de moustiques ».
4° plaie : Ex. 8, 16-28	
Ex 8, 20 : παρεγένετο ἡ κυνόμυια πλῆθος εἰς τοὺς οἴκους Φαραω, « la mouche à chien survint en foule dans les maisons de Pharaon ».	v. 6 : Καὶ κυνόμυια φάνη τέτρατον ἑξαπίνης, « Et quatrièmement, la mouche à chien apparut soudain ».
5° plaie : Ex. 9, 1-7	
Ex 9, 3 : χεὶρ κυρίου ἐπέσται ἐν τοῖς κτήνεσίν σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις (...) θάνατος μέγας σφόδρα, « la main du Seigneur pèsera sur tes troupeaux (...) : un mort très grave ».	v. 7 : Πέμπτον, τετραπόδεσιν ἐπέχραε λυγρὸς ὄλεθρος, « Cinquièmement, la mort terrible se rua sur les quadrupèdes ».

6° plaie : Ex. 9, 8-12	
Ex 9, 9 : φλυκτίδες ἀναζέουσαι, ἐν τε τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν, « des cloques suppurantes, sur les hommes, sur les quadrupèdes ».	v. 8 : Φλυκτίδες ἀνθρώπων σώμασιν, ἕκτον ἄχος, « Des cloques suppurantes sur les corps des hommes, sixième affliction ».
7° plaie : Ex. 9, 13-35	
Ex 9, 24 : ἦν δὲ ἡ χάλαζα καὶ τὸ πῦρ φλογίζον ἐν τῇ χαλάζῃ, « il y avait la grêle et le feu qui embrasait dans la grêle ».	v. 9 : Ἑβδομον, ὕσε χάλαζα μέση πυρός, ὄμβρος ἄμικτος, « Septièmement, la grêle mêlée au feu tomba, averse non mélangée ».
8° plaie : Ex. 10, 1-20	
Ex 10, 15 : (ἡ ἀκρίς) κατέφαγεν πᾶσαν βοτάνην τῆς γῆς (...) · οὐχ ὑπελείφθη χλωρὸν οὐδὲν ἐν τοῖς ξύλοις, « (la sauterelle) dévora toute herbe du pays (...), il ne resta rien de vert sur les arbres ».	v. 10 : Ὀγδοον, ἐξ ἀκρίδος ὤλετο χλωρὸν ἅπαν, « Huitièmement, à cause de la sauterelle, tout ce qui était vert périt ».
9° plaie : Ex. 10, 21-29	
Ex 10, 22 : ἐγένετο σκότος γνόφος θύελλα ἐπὶ πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου, « il y eut obscurité, ténèbre, ouragan sur tout le pays d’Egypte ».	v. 11 : Ἐἵνατον, Αἰγύπτιοι πέδον κατὰ νύξ ἐκάλυψε, « Neuvièmement, la nuit recouvrit entièrement la plaine d’Egypte ».
10 ° plaie : Ex. 11-12	
Ex 11, 5 : τελευτήσῃ πᾶν πρωτότοκον, « tout premier-né mourra ».	v. 12 : Πρωτοτόκων δὲ μόρος ἡ δεκάτη βάσανος, « Le trépas des premiers-nés, la dixième épreuve ».

Tableau 2

<p>Ex 20, 3 : οὐκ ἔσονταί σοι <u>θεοὶ</u> ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ, « il n’y aura pas pour toi d’autres dieux que moi ».</p> <p>Dt 5, 7 : οὐκ ἔσονταί σοι <u>θεοὶ</u> ἕτεροι πρὸ προσώπου μου, « il n’y aura pas pour toi d’autres dieux devant ma face ».</p> <p>// Ex 6, 7 : <u>γνώσεσθε</u> ὅτι ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν, « vous saurez que c’est moi le Seigneur, votre Dieu ».</p>	<p>v. 3 : Οὐ γνώση Θεὸν ἄλλον, ἐπεὶ σέβας οἶον ἑνός γε, « Tu ne reconnaîtras pas d’autre Dieu, car il n’y a de culte que d’un seul ».</p>
<p>Ex 20, 4 et Dt 5, 8 : οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδῶλον οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, « tu ne feras pas pour toi d’idole, ni de ressemblance de quoi que ce soit ».</p>	<p>v. 4 : Οὐ στήσεις Ἴνδαλμα κενόν, καὶ ἄπνοον εἰκῶ, « Tu ne dresseras pas d’image vaine ni de représentation sans vie ».</p>
<p>Ex 20, 7 et Dt 8, 11 : οὐ λήμψη τὸ ὄνομα κυρίου τοῦ θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ, « tu ne prendras pas le nom de Seigneur, ton Dieu, en vain ».</p>	<p>v. 5 : Οὐ ποτε μαψιδίως μνήση μέγαλοιο Θεοῦ, « Jamais tu ne feras mention sans motif du grand Dieu ».</p>
<p>Ex 20, 8 : μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν <u>σαββάτων</u> ἀγιάζειν αὐτήν, « Rappelle-toi le jour du Sabbat, pour le sanctifier ».</p> <p>Dt 5, 12 : φύλαξαι τὴν ἡμέραν τῶν <u>σαββάτων</u> ἀγιάζειν αὐτήν, « Observe le jour du sabbat pour le sanctifier ».</p>	<p>v. 6 : Σάββατα πάντα φύλασσε μετάρσια καὶ σκιόεντα, « Respecte tous les Sabbats, célestes et ombreux ».</p>
<p>Ex 20, 12 et Dt 5, 16 : τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, « Honore ton père et ta mère »</p> <p>Ex 20, 12 : ἵνα εὖ σοι γένηται, « (...) afin d’être heureux ».</p>	<p>v. 7 : Ὁλβιος , ἦν τοκέεσσι φέρης χάριν, ἦν ἐπέοικε, « Heureux es-tu, si tu portes à tes parents la considération qui convient ».</p>

Ex 20, 15 et Dt 5, 18 : Οὐ φονεύσεις, « Tu ne commettras pas de meurtre ».	v. 8 : Φεύγειν ἀνδροφόνον παλάμης ἄγος, « Fuis la souillure, tueuse d'hommes, de la main ».
Ex 20, 13 et Dt 5, 17 : Οὐ μοιχεύσεις, « Tu ne commettras pas d'adultère »	v. 8-9 : (ἄγος) ἀλλοτρίης τε / εὐνῆς, « (la souillure) de la couche d'une autre ».
Ex 20, 14 et Dt 5, 19 : Οὐ κλέψεις, « Tu ne voleras pas ».	v. 9 : κλεπτοσύνην τε κακόφρονα, « le vol insensé ».
Ex 20, 16 et Dt 5, 20 : Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ, « Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain par un faux témoignage ».	v. 9-10 : μαρτυρίαν τε / ψευδῆ, « le faux témoignage ».
Ex 20, 17 et Dt 5, 21 : οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain (...)».	v. 10 : ἀλλοτρίων τε πόθον, « le désir des biens d'autrui ».

Tableau 3

<p>Mt 8, 3 : Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἤψατο αὐτοῦ λέγων· θέλω, καθαρὸς θητι· καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα, « Il étendit la main, le toucha et dit : ‘je le veux, sois purifié !’. A l’instant, il fut purifié de sa lèpre ».</p>	<p>v. 3: Πρῶτον μὲν λεπροῖο πικρὴν ἀπεσεύσατο νοῦσον, « Premièrement, il renversa l’amère maladie du lépreux ».</p>
<p>Mt 8, 5 : προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατόνταρχος, « un centurion s’approcha de lui ». Mt 8, 13 : καὶ ἰάθη ὁ παῖς, « et le serviteur fut guéri ».</p>	<p>v. 4 : εἶθ’ ἑκατοντάρχου παιδὸς ἔπηξε μέλη, « ensuite, il raffermi les membres du serviteur du centurion ».</p>
<p>Mt 8, 14-15 : Καὶ ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου εἶδεν τὴν πενθερὰν αὐτοῦ βεβλημένην καὶ πυρέσσουσαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός : « Et comme Jésus entra dans la maison de Pierre, il vit sa belle-mère couchée, et avec de la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ».</p>	<p>v. 5 : Τὸ τρίτον αὖ Πέτρου ἐκυρῆς φλόγα ἐσβεσε χεῖρί, « Troisièmement, de la main, il éteignit la flamme de la belle-mère de Pierre ».</p>
<p>Mt 8, 26 : ἐπετίμησεν τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη, « il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme ».</p>	<p>v. 6 : Τέτρατον, οἶδμα μέγα εὔνασε καὶ ἀνέμους, « Quatrièmement, il calma le grand flot et les vents ».</p>
<p>Mt 8, 28 : εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν ὑπήντησαν αὐτῷ δύο δαιμονιζόμενοι, « au pays des Gadaréniens, vinrent à sa rencontre deux démoniaques ». Mt 8, 32 : Οἱ δὲ ἐξελθόντες ἀπῆλθον εἰς τοὺς χοίρους, « Ils sortirent et s’en allèrent dans les porcs ».</p>	<p>v. 7 : Δαίμονας ἤκε σύεσσι τὸ πέμπτον, ἐν Γεργέσσηνοῖς, « Cinquièmement, il envoya les démons aux porcs, chez les Gergesséniens ».</p>

<p>Mt 9, 2: Καὶ ἰδοὺ προσέφερον αὐτῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, « Voici qu'on lui amenait un paralysé étendu sur une civière ».</p> <p>Mt 9, 7: Καὶ ἐγερθεὶς ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, « L'homme se leva et s'en alla dans sa maison ».</p>	<p>v. 8: Ἔκτον, ἐὴν κλίνην ἦρε βαρὺς μέλεσιν, « Sixièmement, un homme alourdi par ses membres souleva sa couche ».</p>
<p>Mt 9, 20: Καὶ ἰδοὺ γυνὴ αἰμορροῦσα δώδεκα ἔτη προσελθοῦσα ὀπισθεν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, « Et voici qu'une femme, souffrant d'hémorragie depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement ».</p> <p>Mt 9, 22: καὶ ἐσώθη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης, « et la femme fut sauvée dès cette heure-là ».</p>	<p>v. 9: Ἐβδομον, ἀψαμένης πηγὴν σχέθεν αἰμορροῦσης, « Septièmement, il retint la source de celle qui souffrait d'un flux de sang, après l'avoir touché ».</p>
<p>Mt 9, 23: εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρχοντος (...): « à son arrivée à la maison du notable ».</p> <p>Mt 9, 25: ἐκράτησεν τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἠγέρθη τὸ κοράσιον: « il prit la main de l'enfant et la fillette se réveilla ».</p>	<p>v. 10: Ἄρχοντος θυγάτηρ ὄγδοον εὔρε φάος, « Huitièmement, la fille d'un notable trouva la lumière ».</p>
<p>Mt 9, 28: προσῆλθον αὐτῷ οἱ τυφλοί, « les aveugles s'avancèrent vers lui ».</p> <p>Mt 9, 30: καὶ ἠνεώχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, « leurs yeux s'ouvrirent ».</p>	<p>v. 11: Ἐννατον αὖ, τυφλοῖσι πόρεν φάος, « Et neuvièmement, il donna la lumière à des aveugles ».</p>
<p>Mt 9, 33: Καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου ἐλάλησεν ὁ κωφός, « Et le démon chassé, le muet se mit à parler ».</p>	<p>v. 11-12: Ἐκ δ' ἐλαθέντος / δαίμονος, οὐ λαλέων ῥῆξε λόγον, δέκατον, « Ayant fait disparaître le démon, alors qu'il ne parlait pas, un homme fit éclater une parole, dixièmement ».</p>

<p>Mt 12, 10 : ἄνθρωπος χεῖρα ἔχων ξηράν, « un homme qui avait une main desséchée ».</p> <p>Mt 12, 10 : εἰ ἔξεστιν τοῖς <u>σαββάσιν</u> θεραπεῦσαι ; « est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat ? ».</p> <p>Mt 12, 13 : καὶ ἐξέτεινεν καὶ ἀπεκατεστάθη ὑγιής, « et il l'étendit et elle fut remise en l'état ».</p>	<p>v. 13 : <u>Σαββάτω</u> ἐνδέκατον, <u>ξηρὴν</u> <u>χέρα</u> λύσατο δεσμῶν, « Onzièmement, le jour du Sabbat, il délia de ses liens une main sèche ».</p>
<p>Mt 12, 22 : προσηνέχθη αὐτῷ δαιμονιζόμενος τυφλὸς καὶ κωφός, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτόν, « on lui amena un possédé aveugle et muet et il le guérit ».</p>	<p>v. 14 : ὅσσε δὲ <u>δαιμονίου</u> κ' οὐατα, <u>δωδέκατον</u>, « et (il délia) du démon les yeux et les oreilles, douzièmement ».</p>
<p>Mt 14, 19-20 : λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας (...). Καὶ ἔφαγον πάντες καὶ ἐχορτάσθησαν, καὶ ἦσαν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων <u>δώδεκα</u> <u>κοφίνους</u> <u>πλήρεις</u>, « il prit cinq pains et les deux poissons (...). Ils mangèrent tous et furent rassasiés : et l'on emporta ce qui restait des morceaux : douze corbeilles pleines ! ».</p>	<p>v. 15-16 : Ἐκ <u>δεκάτοιου</u> τρίτον, <u>κοφίνους</u> <u>δουοκαίδεκα</u> <u>πλήσσε</u>, / <u>κάνδρων</u> <u>χιλιάδας</u> πέντ' ἀπὸ πέντ' <u>ἀκόλων</u>, « Treizièmement, il remplit douze corbeilles pour cinq milliers d'hommes, à partir de cinq pains ».</p>
<p>Mt 14, 24-25 : Τὸ δὲ πλοῖον ἤδη σταδίους πολλοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ἀπεῖχεν βασανιζόμενον ὑπὸ τῶν κυμάτων, ἦν γὰρ ἐναντίος ὁ ἄνεμος. (...) ἦλθεν πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τὴν θάλασσαν, « La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre ; elle était battue par les vagues, le vent était contraire (...) ; il vint vers eux en marchant sur la mer ».</p>	<p>v. 17-18 : Τέτρατον ἐκ δεκάτου δέ, <u>κιχήσατο</u> <u>νηα</u> πόδεσσι / τοῖς δ' <u>ὑπέιξε</u> <u>μέγας</u> <u>πόντος</u> <u>ὀρινόμενος</u>, « Quatorzièmement, il rejoignit le bateau sur ses pieds : la grande mer qui se soulevait leur céda la place ».</p>

<p>Mt 15, 22 : γυνή <u>Χανααία</u> (...) ἔκραζεν λέγουσα· (...) ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται, « une cananéenne (...) se mit à crier et dit : (...) ma fille est cruellement tourmentée par un démon ».</p> <p>Mt 15, 28 : καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης, « et sa fille fut guérie à cette heure-là ».</p>	<p>v. 19-20 : Πέντε δὲ καὶ δέκατον, <u>Χανααίας</u> πνεῦμ' ἐδίωξε, / μητρὶ χαριζόμενος πολλὰ λιταζομένη, « Quinzièmement, il chassa l'esprit d'une Cananéenne, accordant cette grâce à sa mère qui l'en avait beaucoup prié ».</p>
<p>Mt 14, 19-20 : λαβὼν τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας (...). Καὶ ἔφαγον πάντες καὶ ἐχορτάσθησαν, καὶ ἦσαν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις, « il prit cinq pains et les deux poissons (...). Ils mangèrent tous et furent rassasiés : et l'on emporta ce qui restait des morceaux : douze corbeilles pleines ! ».</p>	<p>v. 21-22 : Ἐκτον καὶ δέκατον, σπυρίδας λίπον ἑπτ' ἀπὸ ἑπτὰ / ἄρτων, χιλιάδες τέσσαρες, ἦν τε κόρος, « Seizièmement, quatre mille hommes laissèrent sept corbeilles à partir des sept pains, et il y avait satiété ».</p>
<p>Mt 17, 2 : Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, « Et il est métamorphosé devant eux : sa face resplendit comme le soleil ».</p>	<p>v. 23-24 : Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκατον, θεῖην ἠλλάξατο μορφήν, / στράψας οἷσι φίλοις ἠελίωιο πλέον, « Dix-septièmement, il prit une forme divine, lançant des éclairs à ses amis, plus encore que le soleil ».</p>
<p>Mt 17, 14 : ἄνθρωπος (...) λέγων· (...) ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται καὶ κακῶς πάσχει, « un homme (...) lui dit (...) : aie pitié de mon fils, il est lunatique et souffre beaucoup ».</p> <p>Mt 17, 18 : καὶ ἐθεραπεύθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης, « et le fils fut guéri dès cette heure là ».</p>	<p>v. 25-26 : Ὀκτωκαιδέκατον δέ, σεληναίης ἀπὸ νούσου / ὡς ἰκέτευσε πατῆρ, λύσατο <u>παῖδα</u> φίλον, « Dix-huitièmement, de la maladie de la lune, comme un père l'en pria, il délia le fils chéri ».</p>

<p>Mt 20, 29 : Καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἰεριχώ (...), δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν (...) ἔκραζαν : « Comme ils sortaient de Jéricho, (...) deux aveugles, assis au bord du chemin (...) se mirent à crier ».</p> <p>Mt 20, 34 : ὁ Ἰησοῦς ἤψατο τῶν ὀμμάτων αὐτῶν, καὶ εὐθέως ἀνέβλεψαν, « Jésus leur toucha les yeux. Aussitôt ils retrouvèrent la vue ».</p>	<p>v. 27-28 : Ἐννεακαιδέκατον, φάος ὀμμασιν ἐξ Ἰεριχοῦς / τυφλοῖς εἰνοδίους δῶκε πορευόμενος, « Dix-neuvièmement, il rendit la lumière aux yeux aveugles de ceux qu'il rencontra sur le chemin, à la sortie de Jéricho ».</p>
<p>Mt 21, 12 : Καὶ εἰσῆλθεν Ἰησοῦς εἰς τὸν ἱερόν, καὶ ἐξέβαλεν πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας, « Et Jésus entra dans le temple et chassa tous ceux qui vendaient et achetaient (...) ».</p> <p>Mt 21, 14 : Καὶ προσῆλθον αὐτῷ τυφλοὶ καὶ χωλοὶ (...), καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς, « Des aveugles et des boiteux s'avancèrent vers lui (...) et il les guérit ».</p>	<p>v. 29-30 : Εἰκοστὸν δ' αὐγὰς πόρεν ὀμμασι, πηρὰ τ' ἔλυσε / γούνατα, ἐξ ἱεροῦ λύματα πάντ' ἐλάσας, « Vingtìèmement, il donna la clarté aux yeux, il délia les genoux estropiés, après avoir repoussé du temple toutes les impuretés ».</p>
<p>Mt 21, 17 : ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως εἰς Βηθανίαν, « il sortit de la ville pour se rendre à Béthanie »</p> <p>Mt 21, 19 : λέγει αὐτῇ· μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ἐξηράνθη παραχρῆμα ἡ συκῆ, « il lui dit : 'jamais plus tu ne porteras de fruit'. A l'instant même, le figuier sécha ».</p>	<p>v. 31-32 : Θαῦμα δὲ Βηθανίηθεν ἰὼν ποίησε μέγιστον, / ξηρὴν αἰψά συκῆν, ὡς μιν ἄκαρπον ἴδεν, « Il fit un très grand miracle en revenant de Béthanie, (rendant) le figuier aussitôt sec, comme il l'avait vu sans fruit ».</p>
<p>Mt 27, 45 : σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, « la ténèbre survint sur toute la terre ».</p> <p>Mt 27, 51 : τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἀπ' ἄνωθεν ἕως κάτω εἰς δύο, « le voile du sanctuaire se fend, de haut en bas, en deux »</p>	<p>v. 33-34 : Ἐκ δ' ἐχύθη σταυροῖο βαθὺ σκότος, οἰχομένοιο / φωτός, καὶ νηοῦ εὐρὺ πέτασμα ῥάγη, « De la croix, se répandit une profonde ténèbre, la lumière ayant disparu, et l'ample voile du temple se rompit ».</p>

<p>Mt 27, 51 : αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, « les pierres se fendirent ».</p> <p>Mt 27, 52-53 : τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθησαν, καὶ ἐξελθόντες ἐκ τῶν μνημείων μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῦ, « les sépulcres s’ouvrent, de nombreux corps de saints endormis furent réveillés. Ils sortent des sépulcres après son réveil ».</p>	<p>v. 35-36 : Γαῖα δὲ παλλομένη, γαίης ὕπερ ἔσχισε πέτρας, / καὶ νέκυες τύμβους λειψαν ἀνεγρόμενοι, « La terre, secouée d’un tremblement, sépara les pierres au-dessus de la terre, et les morts, s’étant réveillés, abandonnèrent leurs tombeaux ».</p>
<p>Mt 28, 6 : ἠγέρθη, « il est ressuscité ».</p> <p>Mt 28, 16 : Οἱ δὲ ἑνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, « Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée ».</p> <p>Mt 28, 17 : καὶ ἰδόντες αὐτὸν προσεκύνησαν, « quand ils le virent, ils se prosternèrent ».</p>	<p>v. 37-38 : Αὐτὰρ ὅγε τριτάτῳ ἐνὶ ἡματι τύμβον ἀνοίξας, / αὐθις ἐοῖσι φίλοις ἐν Γαλιλαίᾳ ἐφάνη, « Quant à lui, le troisième jour, ayant ouvert son tombeau, il apparut à nouveau à ses amis en Galilée ».</p>

Table des matières

Volumes 1 et 2 : texte de la thèse

Volume 3 : annexes

Annexe 1 : Textes et traductions	5
Texte 1 : II, 1, 39, Εἰς τὰ ἔμμετρα	6
Texte 2 : I, 1, 1, Περὶ τοῦ Πατρὸς	14
Texte 3 : II, 1, 32, Περὶ τῆς τοῦ βίου ματαιότητος καὶ ἀπιστίας, καὶ κοιποῦ πάντων τέλους.	18
Texte 4 : I, 2, 17, Διαφόρων βίων μακαρισμοί.	22
Texte 5 : II, 2, 1, Πρὸς Ἑλλήνιον περὶ τῶν μοναχῶν προτρεπτικόν	24
Texte 6 : I, 2, 6, Εἰς σωφροσύνην	26
Texte 7 : Εἰς τὴν ἐν ταῖς νηστείαις σιωπὴν	28
Texte 8 : I, 1, 14, Μάστιγες Αἰγύπτου	34
Texte 9 : I, 1, 15, Ἡ τοῦ Μωϋσέως Δεκάλογος	34
Texte 10 : I, 1, 20, Τὰ τοῦ Χριστοῦ θαύματα κατὰ Ματθαῖον	36
Texte 13 : I, 1, 23, Τοῦ αὐτοῦ θαύματα κατὰ Ἰωάννην	44
Texte 14 : I, 1, 16, Εἰς τὰ θαύματα Ἡλίου τοῦ προφήτου καὶ Ἐλισαίου	46
Texte 15 : II, 1, 54, Κατὰ τοῦ πονηροῦ	50
Texte 16 : II, 1, 55, Ἀποτροπὴ τοῦ πονηροῦ, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἐπίκλησις	52
Texte 17 : II, 1, 60, Κατὰ τοῦ αὐτοῦ	54
Texte 18 : II, 1, 6, Ἄλλα	56
Texte 19 : II, 1, 16, v. 63-76, Ἐνύπνιον περὶ τῆς Ἀναστασίας ἐκκλησίας, ἣν ἐπήξατο ἐν Κωνσταντίνου πόλει	58
Texte 20 : II, 1, 51, v. 1-12 : Ὁρηγητικὸν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς	60
Texte 21 : II, 2, 7, v. 239-255, Πρὸς Νεμέσιον	62
Texte 22 : II, 1, 12, v. 8-24, et v. 28 : Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων	64
Texte 23 : II, 1, 19, v. 17-35, Σχετλιαστικὸν ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ παθῶν	66
Texte 24 : II, 1, 12, v. 267-284, Εἰς ἑαυτὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων	68
Texte 25 : II, 2, 7, v. 132-146, Πρὸς Νεμέσιον	70
Annexe 2 : Liste des termes du premier sondage sur la langue poétique	73
Annexe 3 : Comparaison des trois récits de tempête	77
Annexe 4 : Les poèmes bibliques et le texte scripturaire	81